



# SAHARA INFO

Bulletin de l'Association des Amis de la  
République Arabe Sahraouie Démocratique  
B.P. 244 - 75227 PARIS CEDEX 05  
C.C.P. : 19303 94 K PARIS

N° 63

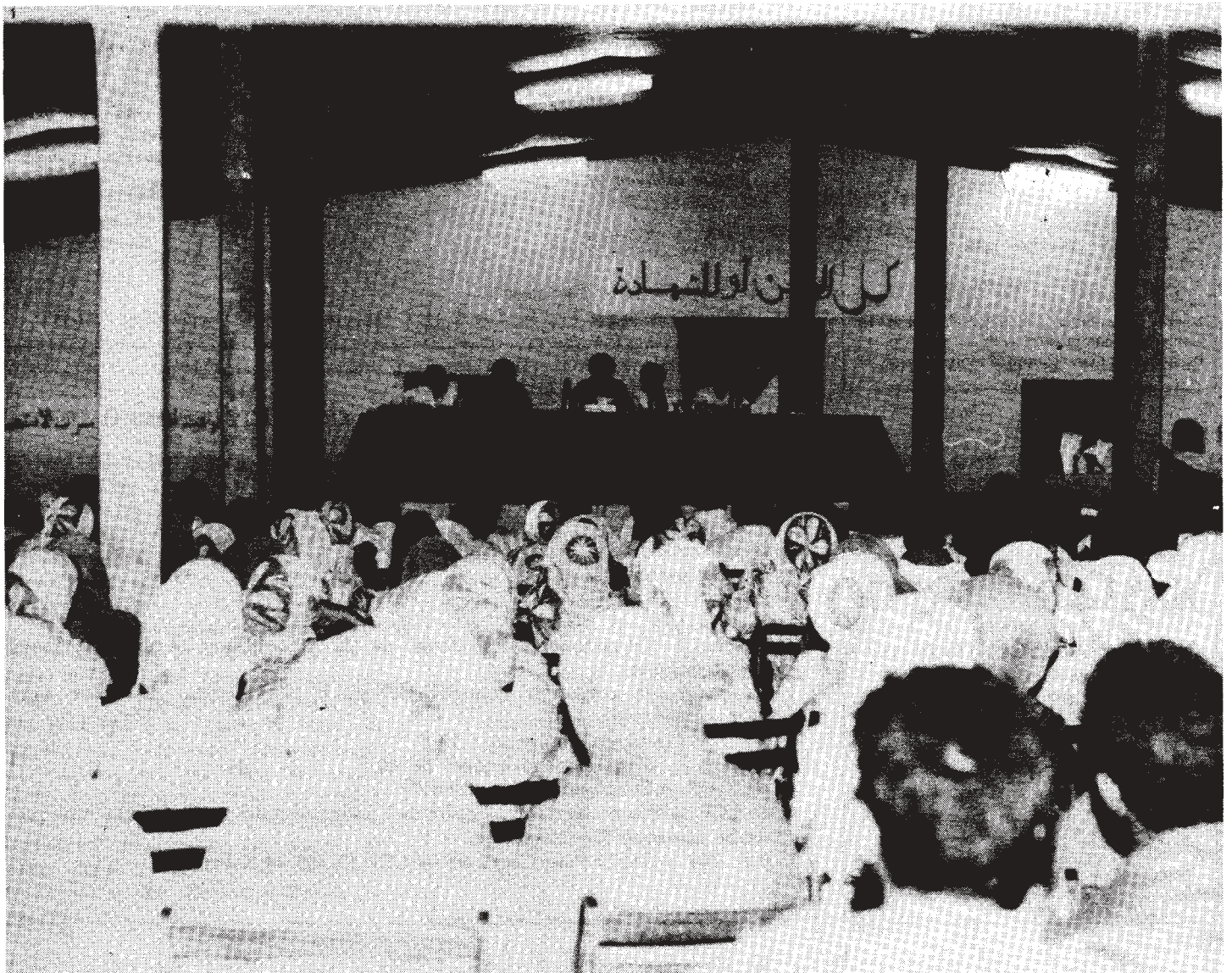
DÉCEMBRE  
1982

Prix : 6 F

Commission paritaire n° 58229

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

## 5<sup>e</sup> CONGRÈS DU FRONT POLISARIO : FAIRE ÉCHEC A L'AGRESSION MAROCO-AMÉRICAINNE



# Qui est derrière Sahara Info ?

Des amis des sahraouis appartenant à toutes les sensibilités politiques, syndicales et philosophiques.

Présidence de l'Association : François Asensi, Alain Benlezar, Jacques Blache, Edmé Boiché, Didier Cadin, Denise Dubosq, Victor Leduc, Marcel Omet, Bernard Parmantier.

Secrétaire général : Thomas Jallaud.

Secrétaires adjoints : Jean Heckman, Daniel Pipard.

Comité de rédaction : Grégoire Carrat, Denise Dubosq, Édouard Roland, Philippe Riché.

Collaborateurs : Maurice Barbier, Jean Copans, Constant Hamès, Edmond Jouve, Raoul Weexsten (liste non close).

## Sommaire

Commentaires autour de certaines manœuvres .....	p. 3
Vote à l'O.N.U. ....	p. 4
La R.A.S.D., membre actif de l'O.U.A. ....	p. 6
5 <sup>e</sup> congrès du Front Polisario, dossier .....	p. 7-10
Séjours des enfants .....	p. I à VIII
Conférence européenne .....	p. 11
Brest-Bir Enzorán, contrat d'amitié .....	p. 12

## SAHARA INFO

vous présente  
ses meilleurs  
vœux pour  
1983

## ÉDITORIAL

En ce début d'année, tout d'abord nos meilleurs vœux aux adhérents et sympathisants de l'Association. Qu'il me soit également permis, en notre nom à tous, de transmettre à nos amis sahraouis nos souhaits les plus ardents pour que l'année 1983 soit marquée par de nouveaux succès pour la liberté totale de la R.A.S.D.

Je reviens de R.A.S.D. où j'ai séjourné une semaine. J'ai été impressionné par les progrès réalisés par le Front Polisario. Aujourd'hui, environ 80 % de cet État est libéré. Nous avons circulé à travers le pays, croisant au cours d'un périple de 2 000 km les nombreuses patrouilles sahraouies qui sillonnent le territoire. Dans les villes, on prépare le retour de la population civile, pour le jour où l'indépendance sera parachevée.

Dans les camps de réfugiés, des écoles et hôpitaux ont été créés. Des milliers d'enfants sont scolarisés. Les malades sont soignés. Les nourrissons et les mères sont pris en charge dans des centres de prévention.

L'ensemble de la population a aujourd'hui atteint un haut degré de maturité politique. Pendant des heures, je me suis entretenu avec des responsables sahraouis du Front Polisario et du Gouvernement. J'ai été frappé par leur très haut niveau d'information, leur sens de la pondération, leur volonté d'ériger un État véritablement non-aligné.

Ils m'ont dit leur détermination à poursuivre la lutte pour la Libération totale de leur territoire, d'où le mot d'ordre de leur V<sup>e</sup> Congrès : « *Toute la patrie ou le martyr.* »

L'intervention américaine ? Ils savent qu'ils sont en mesure de neutraliser cette aide, sans laquelle les F.A.R. marocaines auraient déjà été contraintes d'abandonner depuis longtemps le « Triangle utile ».

Les dirigeants sahraouis m'ont aussi beaucoup parlé de la France. Pour dire combien ils apprécient le soutien populaire, mais ne comprennent plus notre gouvernement. Les récentes manœuvres militaires franco-marocaines ont été perçues comme un geste inamical vis-à-vis du peuple sahraoui. Dans ce contexte, la visite de François Mitterrand au Maroc, le 27 janvier prochain, alors que se maintiennent les livraisons d'armes et la coopération militaire, est ressentie par nos amis sahraouis comme un soutien apporté à l'expansionnisme marocain. « *Pour le moment, la déception l'emporte sur l'amertume* », nous a confié un haut responsable sahraoui, « *mais que continue cette politique, refusant toute initiative destinée à faire reconnaître notre droit d'exister dans le cadre des frontières héritées de la colonisation, et nous serons bien obligés de penser que le gouvernement français, par la politique qu'il mène, se fait l'allié objectif des États-Unis, dans leur intervention militaire visant à tenter de liquider le peuple sahraoui et les forces progressistes de cette région.* »

Thomas JALLAUD  
Secrétaire Général

## L'Association a besoin de votre soutien : RÉADHÉREZ POUR 1983

Je soussigné :

Nom et prénom ..... Profession .....

Adresse .....

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse — la cotisation annuelle de 100 F (abonnement à Sahara Info compris).

Étudiants, chômeurs : 50 F

— l'abonnement annuel de 60 F

— la cotisation de soutien de ... F

en CCP ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

B.P. 244 — 75227 Paris Cedex 05 — CCP 19 303 94 K Paris.

# COMMENTAIRES AUTOUR DE CERTAINES MANŒUVRES AMÉRICAINES



Petit à petit le voile se lève sur le contenu exact de l'accord militaire maroco-américain signé le 27 mai de cette année entre le roi Hassan II et le Président Reagan.

Faisant suite à l'annonce de réouverture de bases militaires au Maroc pour la Force américaine de Déploiement Rapide, de grandes manœuvres maroco-américaines viennent de se dérouler dans ce pays à la mi-novembre, ceci pour une durée de trois jours.

Ce sont pas moins de mille marines de la 32<sup>e</sup> unité amphibie, se trouvant à bord du porte hélicoptères Guam, qui, de retour de Beyrouth, ont participé à cet exercice. Outre la simulation d'attaques anti-aériennes, d'opérations anti-guerillas, au cours desquelles furent sollicitées les armées de terre, mer et air, on remarquera en particulier un exercice de débarquement dans la baie d'Al Hoceima, située sur la côte méditerranéenne du royaume.

## Les États-Unis présents dans la région

Plusieurs remarques peuvent être faites autour de ces manœuvres :

1) Elles se sont déroulées dans une baie située entre les enclaves espagnoles de Ceuta et de Mellila, revendiquées par le Maroc. Il s'agit là d'une véritable mesure d'intimidation à l'égard du nouveau régime de Madrid qui n'a d'ailleurs pas manqué de manifester sa désapprobation.

En effet Washington doit négocier avec ce dernier la reconduction de l'utilisation des bases militaires, dont l'avenir est incertain ; par ailleurs le Front Polisario a demandé au lendemain de la victoire des socialistes, avec lesquels les relations sont bonnes et étroites, l'annulation de l'accord de Madrid.

2) Cette même baie est placée à mi-chemin entre la frontière algérienne

et le détroit de Gibraltar. La volonté est donc affirmée du côté américain d'engager directement des forces dans l'éventualité où le libre passage du détroit, essentiel pour la VI<sup>e</sup> Flotte, serait menacé. Dans un même temps il est signifié à l'Algérie que Washington n'apprécie pas le soutien accordé par ce pays à la lutte du peuple sahraoui.

3) Cet exercice a associé les F.A.R. marocaines dont le plus gros des effectifs est engagé dans la guerre du Sahara, également préparées depuis plusieurs années à une attaque contre le territoire algérien, et plus particulièrement contre Tindouf où vivent aujourd'hui près de 150 000 réfugiés sahraouis.

C'est la première fois que de telles opérations se déroulent dans la région, et on constatera qu'elles coïncident avec le regain de l'aide U.S. au Maroc dans

(suite p. 4)

## Pourquoi des manœuvres militaires franco-marocaines ?

L'Association des Amis de la R.A.S.D. à l'appui de ses informations concernant les manœuvres militaires franco-marocaines devant Casablanca, a analysé la nature de ces exercices.

L'Association des Amis de la R.A.S.D. remarque que la coopération militaire entre la France et le Maroc est particulièrement dynamique et ceci dans un contexte bien particulier :

- 1) le déploiement des forces militaires américaines au Maroc, et implications de ces derniers dans la guerre livrée par l'armée marocaine au Sahara Occidental.
- 2) Manœuvres militaires maroco-américaines à la mi-novembre au Nord du Maroc.
- 3) Diverses pressions de pays non africains afin d'empêcher la tenue du 19<sup>e</sup> sommet de l'O.U.A. à Tripoli.

- 4) Abstention de la France lors de la 37<sup>e</sup> session de l'O.N.U. (concernant l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux : question du Sahara Occidental).

Aussi, notre Association s'interroge sur la réelle volonté politique du Gouvernement français dans cette région d'Afrique. — A la suite des déclarations du Président François MITTERRAND sur le conflit du Sahara Occidental, nous aurions pu croire que la France s'engagerait véritablement pour défendre le droit inaliénable du peuple sahraoui à s'autodéterminer.

Notre Association ne peut qu'exprimer, pour l'instant, son inquiétude devant la gravité des contradictions entre les positions de principe et les faits.

Communiqué de presse du 7-12-1982

# O.N.U. : LA VOIX DE LA PAIX

La commission de décolonisation de l'Assemblée générale de l'O.N.U. a lancé un nouvel appel « au Maroc et au Front Polisario pour qu'ils engagent des négociations directes en vue de créer les conditions d'un retour à la Paix dans la région ».

La résolution présentée par 35 pays « réaffirme le droit inaliénable du Peuple du Sahara Occidental à l'autodétermination et à l'indépendance ».

Adopté par 70 voix contre 12, ce texte « se félicite également des efforts déployés par l'O.U.A. en vue de promouvoir une solution juste et définitive à la question du Sahara Occidental ».

Le succès remporté lors de cette cession de 1982, par la cause sahraouie représentée un indice positif et encourageant souligné par Monsieur Salem Ould Salek responsable des relations extérieures du Front Polisario lors d'une conférence de presse tenue en territoire libéré.

La violence extrême des propos tenus par le représentant marocain consacrait un isolement croissant au plan international.

Depuis plusieurs années, le combat du peuple sahraoui a été reconnu plus largement en Amérique Latine et aux Caraïbes. Le nombre des pays d'Asie qui se sont portés coauteurs de la résolution manifeste l'audience grandissante de la R.A.S.D. sur ce continent.

En Europe Occidentale, la Grèce fait entendre enfin un langage différent de

celui qui prévalait jusque là, ses sympathies trouveront échos, espérons-le en Espagne où le nouveau Gouvernement socialiste pourrait annoncer un changement d'attitude. Le gouvernement de la France pour sa part, n'a pas encore su mettre en concordance les engagements avec les actes.

Les pays d'Europe de l'Est manifestent constamment leur appui à la R.A.S.D. dans les instances internationales.

L'Afrique a, de son côté, manifesté en 1982 son sentiment en admettant la R.A.S.D. à l'O.U.A., seuls 19 pays sur 50 semblent encore déterminés dans un sens contraire.

Des voix s'élèvent ainsi pour ramener le Maroc à la raison et l'inviter à tirer les leçons de l'expérience que d'autres ont fait avant lui telle la Mauritanie, dont le représentant fit devant la commission une intervention remarquée.

De même, l'intervention du représentant de l'Algérie, Monsieur Mohamed Sahoun qui concluait : « Il est temps que le Maroc se résolve à rencontrer le Front Polisario ailleurs que sur le champ de bataille. Il est grand temps que les énergies investies dans une guerre fratricide soient enfin mises au service du mieux être économique et social des peuples marocain et sahraoui. »

Puisse l'année qui vient, ouvrir cette ère pacifique. Dix années de souffrances, de deuils et d'âpres luttes ont bien mérité la Paix à ces peuples.

**En 1982, quatre nouveaux pays auront reconnu la R.A.S.D., l'Île-Maurice, le Venezuela, Surinam et la Bolivie.**

## QUESTION ÉCRITE

M. Roger ROUQUETTE, parlementaire, s'étonne auprès de M. le Ministre des Relations Extérieures de la position de la France lors de la 37<sup>e</sup> session des Nations Unies qui s'est tenue le 12 novembre 1982.

Le représentant de la France s'est abstenu lors du vote du point 18 de l'ordre du jour concernant l'application de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, question du Sahara Occidental.

La France depuis le 21 mai 1981 a entamé une nouvelle politique étrangère vis-à-vis des pays du sud et réaffirmé plus particulièrement sa volonté de voir organiser sur l'ensemble du territoire du Sahara Occidental un référendum d'autodétermination.

C'est pourquoi il lui demande les raisons de l'abstention de la France lors du vote dans la quatrième commission.

(Suite de la p. 3)

son conflit contre le peuple sahraoui (plusieurs dizaines de conseillers militaires américains dans le « triangle utile », survol du territoire sahraoui par des satellites et des avions de reconnaissance, utilisation de bombes à fragmentation contre le Front Polisario, etc.). On remarquera aussi que des manœuvres militaires franco-marocaines ont eu lieu fin novembre, et on peut se demander quels en étaient les objectifs exacts (voir communiqué presse en p. 3).

## Que va faire Paris ?

Outre le fait de représenter un test pour les F.A.R. du pays hôte en vue de l'adoption de techniques communes, ces manœuvres sont avant tout une démonstration de force dans une région dorénavant considérée comme vitale, au même titre que le Moyen Orient ou la Corne de l'Afrique, et susceptible de devenir un champ de bataille dans lequel les États-Unis ou

leurs alliés peuvent être un jour appelés à la confrontation directe.

Washington entend donc démontrer sa volonté d'être directement partie prenante à ce qui se déroule dans le nord-ouest de l'Afrique et dans la partie ouest du bassin méditerranéen.

Inévitablement cette politique va conduire à un engagement accru des deux Grands dans la région, parachevant ainsi une militarisation et une nucléarisation sur l'ensemble de la Méditerranée.

On le voit, les conséquences à long terme de l'accord militaire du 27 mai 1982 sont importantes et graves. Présenté comme un simple relais pour la F.D.R. américaine, le Maroc s'avère être en réalité une base d'intervention militaire non seulement contre le peuple sahraoui mais aussi contre tous les peuples de la région, et d'intimidation contre plusieurs gouvernements d'Europe du Sud considérés comme suspects aux yeux de R. Reagan (Madrid, Paris, Athènes).

Pour le Front Polisario, face à cet interventionnisme croissant, seule l'intensification de la lutte armée, avec de nouveaux moyens militaires et le soutien croissant de ses alliés, mais surtout avec beaucoup de courage et de volonté, est envisageable. La libération du « triangle utile », dernière portion de la R.A.S.D. encore occupée par les forces américaines et marocaines, sera certes longue et difficile, mais est inévitable.

Les prochains mois nous diront si le gouvernement français a décidé d'opter pour une politique maghrébine destinée à faciliter cette étape. Ou bien s'il se contentera de laisser les États-Unis se substituer à la France dans cette région, contribuant ainsi à la poursuite du conflit, et aggravant les risques de confrontation entre les deux Grands dans une zone charnière essentielle par la paix en Méditerranée.

Pierre Fournier

# Résolution adoptée par l'O.N.U.

L'Assemblée générale,

Ayant examiné de manière approfondie la question du Sahara occidental,

Rappelant le droit inaliénable de tous les peuples à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et dans la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale, en date du 14 décembre 1960, contenant la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux,

Rappelant ses résolutions 35/19 du 11 novembre 1980 et 36/46 du 24 novembre 1981 relatives à la question du Sahara occidental,

Ayant examiné le chapitre pertinent du rapport du Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux 1/,

Ayant entendu les déclarations relatives à la question du Sahara occidental, notamment celle du représentant du Frente Popular para la Liberación de Saguia el-Hamra y de Río de Oro,

Rappelant sa résolution 36/80 du 9 décembre 1981, relative à la coopération entre l'Organisation des Nations Unies de l'Organisation de l'unité africaine,

Rappelant toutes les décisions de l'Organisation de l'unité africaine relatives à la question du Sahara occidental,

Rappelant également la décision prise par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine lors de sa dix-huitième session ordinaire, tenue à Nairobi du 24 au 27 juin 1981, d'organiser sur l'ensemble du territoire du Sahara occidental un référendum d'autodétermination général et régulier,

Prenant note des différentes décisions adoptées par le Comité de mise en œuvre de l'Organisation de l'unité africaine sur le Sahara occidental, relatives à la mise en place de mécanismes appropriés permettant au peuple du Sahara occidental de se prononcer librement et démocratiquement sur son avenir,

1. Réaffirme le droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément à la Charte des Nations Unies, à la Charte de l'Organisa-

tion de l'unité africaine et aux objectifs de la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale, ainsi qu'aux résolutions pertinentes de l'Assemblée et de l'Organisation de l'unité africaine ;

2. Se félicite des efforts déployés par l'Organisation de l'unité africaine en vue de promouvoir une solution juste et définitive de la question du Sahara occidental ;

3. Demeure convaincue que seule la négociation entre le Maroc et le Frente Popular para la Liberación de Saguia el-Hamra y Río de Oro pourrait créer les conditions objectives d'un retour à la paix au nord-ouest de l'Afrique et garantirait l'application juste d'un référendum d'autodétermination général, libre et régulier au Sahara occidental ;

4. Lance un appel à cet effet aux deux parties au conflit, le Maroc et le Frente Popular para la Liberación de Saguia el-Hamra de Río de Oro, pour engager des négociations en vue d'aboutir à un cessez-le-feu conformément à la résolution 36/46 de l'Assemblée générale, ainsi qu'aux décisions de l'Organisation de l'unité africaine ;

5. Réaffirme la détermination de l'Organisation des Nations Unies de coopérer pleinement avec l'Organisation de l'unité africaine à l'organisation juste et impartiale dudit référendum ;

6. Prie, à cet effet, le Secrétaire général de prendre les mesures nécessaires pour assurer une participation effective de l'Organisation des Nations Unies à l'organisation et à la conduite dudit référendum et de faire rapport à ce sujet à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité, y compris sur les mesures nécessitant une décision du Conseil ;

7. Prie instamment le Secrétaire général de collaborer étroitement avec le Secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine en vue de l'application des décisions pertinentes de l'Organisation de l'unité africaine ainsi que de la présente résolution ;

8. Demande au Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux de continuer à examiner la situation au Sahara occidental en tant que question prioritaire et de faire rapport à ce sujet à l'Assemblée générale lors de sa trente-huitième session.

## RÉSULTATS DU VOTE

N'ont pas pris part au vote :

Antigua — Belize — Chine — Dominique — Honduras — Irak — Côte-d'Ivoire — Koweït — Malta — Pakistan — Roumanie — Saint-Vincent — Singapour — Afrique du Sud — Togo — Zimbabwe

OUI	NON	ABSTENTIONS
AFGHANISTAN	CHILI	ALLEMAGNE (R.F.)
ALBANIE	ÉTATS-UNIS	JORDANIE
ALGÉRIE	GABON	KAMPUCHEA
ANGOLA	GAMBIE	KENYA
ALLEMAGNE (D.D.)	GUINÉE	LIBAN
ARGENTINE	GUINÉE ÉQUA.	LIBÉRIA
AUSTRALIE	HAUTE VOLTA	LUXEMBOURG
BAHAMAS	MAROC	MALAISIE
BARBADE	SALVADOR	MALDIVES
BENIN	SÉNÉGAL	NÉPAL
BHUTAN	TCHAD	NOUVELLE-ZÉLANDE
BOLIVIE	ZAÏRE	NIGER
BOTSWANA		NIGÉRIA
BRÉSIL		NORVÈGE
BULGARIE		OMAN
BURUNDI		PAPOUASIE
BIELORUSSIE		PARAGUAY
CAP VERT		PHILIPPINES
COLOMBIE		PORTUGAL
CONGO		QUATAR
COSTARICA		GRANDE-BRETAGNE
CUBA		GUATEMALA
CHYPRE		HOLLANDE
ÉQUATEUR		ISLANDE
ÉTHIOPIE		INDONÉSIE
		IRLANDE
		ISRAËL
		ITALIE
		JAPON
		YEMEN
FIDJI		
FINLANDE		
GHANA		
GRÈCE		
GRENADE		
GUINÉE BISSAO		
GUYANA		
HAITI		
HONGRIE		
INDE		
IRAN		
JAMAÏQUE		
LAOS		
LESOTHO		
LIBYE		
MADAGASCAR		
MALAWI		
MALI		
MAURETANIE		
MEXIQUE		
MONGOLIE		
MOZAMBIQUE		
NICARAGUA		
PANAMA		
MAURICE Ile		
PÉROU		
POLOGNE		
RUANBA		
SAO-TOME		
SEYCHELLES		
SIERRA LEONE		
SOLOMON (Iles)		
SRI LANKA		
SURINAM		
SWAZILAND		
SUÈDE		
SYRIE		
TANZANIE		
TCHÉCOSLOVAQUIE		
TRINIDAD		
OUGANDA		
UKRAINE		
UNION SOVIÉTIQUE		
VANUTU		
VÉNÉZUELA		
VIETNAM		
YEMEN (R.D.)		
YUGOSLAVIE		
ZAMBIE		

# La R.A.S.D. membre actif de l'O.U.A.



La deuxième tentative de réunir à Tripoli un nombre suffisant de chefs d'État pour le 19<sup>e</sup> sommet de l'O.U.A. aura donc échoué. Ceux-là même qui s'étaient saisis en août de la présence de la R.A.S.D. pour refuser de faire le déplacement en Libye, ont, cette fois, considéré la situation intérieure au Tchad comme un obstacle insurmontable à leur participation. Faute d'établir le quorum de 34 États présents sur 51, le sommet a de nouveau été ajourné.

Depuis sa création, l'O.U.A. a connu des moments de crises et d'affrontements internes. Les conflits locaux ou régionaux avaient cependant cédé le pas jusque-là devant l'intérêt que chacun accordait à l'organisation continentale.

La détermination de 19 États à préférer mettre en cause l'existence même de l'organisation africaine et l'unité du continent est un fait nouveau. Il est à craindre que cette donnée ne soit pas conjoncturelle, mais prélude à une distribution différentes des cartes.

Dès le mois d'août, plusieurs observateurs remarquaient que l'hostilité à la présence de la R.A.S.D. au sommet de Tripoli ne pouvait expliquer seule ce refus de siéger.

La R.A.S.D. consciente des manœuvres qui se développaient contre l'O.U.A., résolue à jouer un rôle actif au sein de l'organisation, imaginait les solutions répondant à la situation créée. Dès cet instant, elle proposait de moduler sa présence. Cette proposition d'un retrait volontaire et provisoire de sa part recevait un écho favorable. Elle permettait d'ouvrir des négociations qui aboutissaient à une deuxième convocation du sommet fin novembre.

La situation au Tchad relançait le problème dans la mesure où deux délégations prétendaient représenter ce pays bien que réciproquement contestés. La personnalité du leader libyen qui, dès le mois d'août avait été mis en avant pour expliquer l'origine de l'absence de plusieurs pays, se voyait à nouveau contestée en raison de son implication dans le conflit tchadien.

Il a pu être remarqué que d'autres personnalités qui ont eu à exercer la Présidence de l'O.U.A., avaient fait l'objet d'une contestation autrement justifiée et plus encore. L'O.U.A. n'en avait pas moins fonctionné alors.

Le contexte africain était différent. L'existence de l'O.U.A. était déterminée par un groupe de pays dit « modérés » qui ne trouvaient pas à s'opposer à un autre groupe dont les options seraient différentes mais à des pays isolés dont la voie ne pesait pas encore.

Les 19 pays qui pratiquent la politique de la chaise vide se savent suffisamment nombreux pour paralyser le fonctionnement de l'institution, mais pas assez puissants pour imposer leur vue à l'échelle du continent.

Observons que cette attitude se manifeste au moment du renforcement de la présence militaire et diplomatique des États-Unis dont Sahara-Info rend compte, par ailleurs.

La majorité des États africains expriment des opinions et des positions différentes et contraires à celles exprimées par la diplomatie américaine sur les difficiles problèmes de leur continent.

L'indépendance de la Namibie est retardée, l'Afrique du Sud résiste sur ses positions et son apartheid en raison même des agissements de l'administration Reagan.

Trente et un pays africains (voir déclaration ci-dessus) appellent le Royaume du Maroc et la R.A.S.D. à la négociation, l'armée U.S. envoie ses conseillers, ses bombes à fragmentation...

De même s'affirme dans une majorité d'états membres de l'O.U.A., la volonté de traduire au plan économique, la décolonisation conquise de haute lutte.

Le nouvel ordre économique voulu par un nombre croissant d'entre eux s'oppose à celui existant qui pèse sur le développement agricole et industriel de l'Afrique.

Le Front Polisario a, dans ces circonstances, fait la démonstration de sa clairvoyance et de la pertinence de ses analyses. Il a su ne céder en rien sur l'essentiel de son adhésion comme 51<sup>e</sup> état et faire passer les intérêts supérieurs de l'Afrique à la satisfaction éphémère d'une présence au sommet.

La France est mise en accusation par certains états pour le rôle qu'elle a joué en réunissant à Kinshasa une conférence dans laquelle se retrouvaient ceux qui ne voulaient pas de Tripoli.

Les situations de conflits et les intérêts en jeu lui laissent peu de marge pour agir dans le sens des intentions qu'elle proclame depuis le 10 mai 1981 de promouvoir un nouveau type de coopération, et de nouvel ordre économique.

Les récentes initiatives ont-elles contribué à faire de l'O.U.A., le lieu de la confrontation politique qui, au langage des armes, impose celui des diplomates ?

## *Déclaration des 31 chefs d'État présents au mois d'août*

Nous, chefs d'État et de Gouvernements d'Afrique, présents à Tripoli pour participer à la 19<sup>e</sup> session ordinaire de la Conférence rappelant les décisions Monrovia et de Nairobi...

Conscients du fait que nous sommes appelés à assurer la libération totale de notre continent notamment de la Namibie et de l'Afrique du Sud.

Profondément préoccupés par la création de bases militaires et le stationnement des forces de déploiement rapide en Afrique du Nord, en Afri-

que de l'Est, en Afrique Australe et au Moyen Orient...

Saluons l'esprit de compréhension et de coopération totale dont a fait preuve la République Arabe Sahraouie Démocratique en vue d'assurer le succès de la 39<sup>e</sup> session du Conseil des ministres et de la 19<sup>e</sup> Conférence au sommet de l'O.U.A., ce qui démontre sa maturité politique et son attachement à la cause africaine.

Réaffirmons notre soutien et notre solidarité avec la République Arabe

Sahraouie Démocratique dans sa lutte héroïque et saluons le combat sublime que mène le peuple sahraoui pour la sauvegarde de sa souveraineté et de l'intégrité territoriale de son pays.

Demeurons convaincus que l'admission de la R.A.S.D. constitue un pas important dans la région et en Afrique.

Exhortons la R.A.S.D. et le Royaume du Maroc à envisager des voies et moyens permettant de mettre un terme au conflit qui les oppose.

# 5<sup>e</sup> CONGRÈS DU FRONT POLISARIO

## 12 au 16 octobre 1982

### Toute la patrie ou le martyr

Tel a été le slogan sous lequel s'est tenu, du 12 au 16 octobre 1982, à la base militaire du Martyr Heddad en territoires libérés de la R.A.S.D., le 5<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario.

Tel est désormais le mot d'ordre de tout le peuple sahraoui. Il veut dire en un mot : le défi.

Le défi d'un peuple agressé — ici le peuple sahraoui — lancé à ses ennemis, à ses agresseurs qui sont, outre le Maroc, les U.S.A. venus à la rescousse du régime d'Hassan II. Il n'aurait pas pu tenir, face au Combat du peuple sahraoui dans la parcelle que ses troupes occupent encore au Sahara occidental, sans leur intervention à ses côtés... contre le peuple sahraoui. La tenue du 5<sup>e</sup> Congrès au moment où cette intervention s'effectue matériellement sur le terrain, est en elle-même, une expérience de défi. Les résultats en sont une autre expression.

Sur le terrain, l'armée marocaine sans moral, se replie derrière un « mur » illusoire, dont la vulnérabilité a été à maintes reprises démontrée par l'A.L.P.S.

Sur le plan diplomatique, le Maroc doit accepter désormais de siéger au sein de l'O.U.A. en même temps que la R.A.S.D. au risque de rester seul, sans « copain ».

La décision de non-participation volontaire et provisoire de la R.A.S.D. au 19<sup>e</sup> sommet de l'O.U.A. à Tripoli ne changera rien à cette réalité ; l'admission de la R.A.S.D. à l'O.U.A., parce que conforme à la Charte et à la volonté de la majorité africaine, est un fait irréversible.

Dans les conditions internationales, régionales et locales intervenait le 5<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario.

Le 5<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario a décidé de renforcer sa propre organisation et les structures de l'État sahraoui. Monsieur Habiballah est appelé à de nouvelles fonctions, il quitte la représentation à Paris. Monsieur Ismaël Fadel sera désormais le représentant du Front Polisario en France.

Les assises sont intervenues dans un contexte caractérisé essentiellement par une vaste offensive américaine dirigée d'abord contre les Mouvements de libération nationale au Salvador, en Afrique centrale, au Proche-Orient et au Sahara occidental.

Ainsi, liquider ces mouvements, détruire la résistance de leurs peuples, affaiblir leurs soutiens, à savoir les pays et régimes nationalistes et progressistes, et renforcer ceux qui sont soumis au diktat américain, tels sont les objectifs de l'offensive barbare des U.S.A. Ces derniers visent en dernier ressort à récupérer les positions perdues ou à les compenser par d'autres.

Au Sahara occidental, cette offensive est déjà concrète : les U.S.A. sont présents au Maroc, à travers leurs bases militaires, leurs experts, l'impressionnante panoplie d'armement livrée au Maroc : avions, chars, engins de mort de toutes sortes, y compris les bombes à fragmentation dont l'usage est interdit par Convention internationale... mais que l'aviation marocaine larguait déjà en plein Sahara occidental depuis l'année dernière. Cependant cette intervention n'impressionne pas le peuple sahraoui. Si aujourd'hui le régime d'Hassan II recourt à la première puissance mondiale, c'est parce que le combat légitime de ce peuple agressé a atteint un stade très avancé.

Effectivement — et c'est là une autre caractéristique du contexte dans lequel s'est tenu le 5<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario — le peuple sahraoui est aujourd'hui une réalité indiscutable, une force politique et militaire qui a son mot à dire dans la région et au-delà de la région.

La majeure partie de notre territoire national est libéré par une A.L.P.S. que rien n'arrêtera avant la libération de toute la patrie. Un État, la R.A.S.D., forte de ses institutions créées en pleine guerre de libération nationale, entame son entrée au sein des organisations internationales. Il est déjà membre à part entière de l'O.U.A... n'en déplaie au Maroc et consorts. De l'autre côté, un Maroc ruiné par la guerre où le mécontentement populaire devient de plus en plus explosif. Les événements sanglants de juin 1981, sont encore présents à l'esprit.

Il fut, comme l'ont été ceux qui l'ont précédé, un événement historique pour le peuple sahraoui, et pour son Combat libérateur, le départ pour une nouvelle étape, la dernière peut-être et donc la plus difficile, mais dont l'issue est certainement victorieuse pour un peuple qui est décidé à combattre le temps qu'il faudra et à consentir les sacrifices que cela exige.

Conscient du caractère décisif de la nouvelle étape, et face à la tentative réelle américano-marocaine d'extermination dirigée contre lui, le petit peuple sahraoui agressé a fait son choix, clairement : Toute la patrie ou le Martyr.

Autrement dit, le combat continu pour préserver son existence, sa survie, pour parachever son indépendance et la libération totale de sa patrie.

Par souci d'efficacité, le Congrès Populaire général se tient désormais tous les trois ans au lieu de quatre, le Comité Exécutif est réduit de neuf à sept, le bureau politique élargit de 21 à 25.

La Constitution a été légèrement amendée : le principal amendement étant que le secrétaire général du Front Polisario est le chef de l'État.

Un programme d'activité national à court terme a été élaboré sur la base de l'évaluation de ce qui a été réalisé et ce qui ne l'a pas été de l'ancien programme et compte tenu des exigences de l'étape à venir.

Enfin, le Congrès n'a pas oublié d'exprimer les sincères remerciements du peuple sahraoui à tous les amis, à toutes les forces de paix, de justice en France, en Europe et dans le monde pour leur soutien à sa juste cause, à son combat légitime.

De ce soutien, le peuple sahraoui en a encore besoin. Aujourd'hui plus qu'hier. Car il est maintenant exposé à la technologie de génocide américaine.

Fadel Ismaël  
Représentant du Front Polisario  
en France

# DIRECTION POLITIQUE DU FRONT POLISARIO

## COMITÉ EXÉCUTIF

élu au 5<sup>e</sup> congrès

Mohamed Abdelaziz Secrétaire général, Président de la République  
 Bachir Mustapha Sayed  
 Mohamed Lamine Ahmed  
 Mahfoud Ali Beiba  
 Ibrahim Ghali  
 Ayoub Lehbib  
 Mohamed Lamine Bouhali

La constitution de la République a été révisée sur un point principalement :

ARTICLE 13 : le Secrétaire général du Front Polisario est le Chef de l'Etat.

## ORGANISATION DU FRONT POLISARIO ET DE LA R.A.S.D.

## BUREAU POLITIQUE

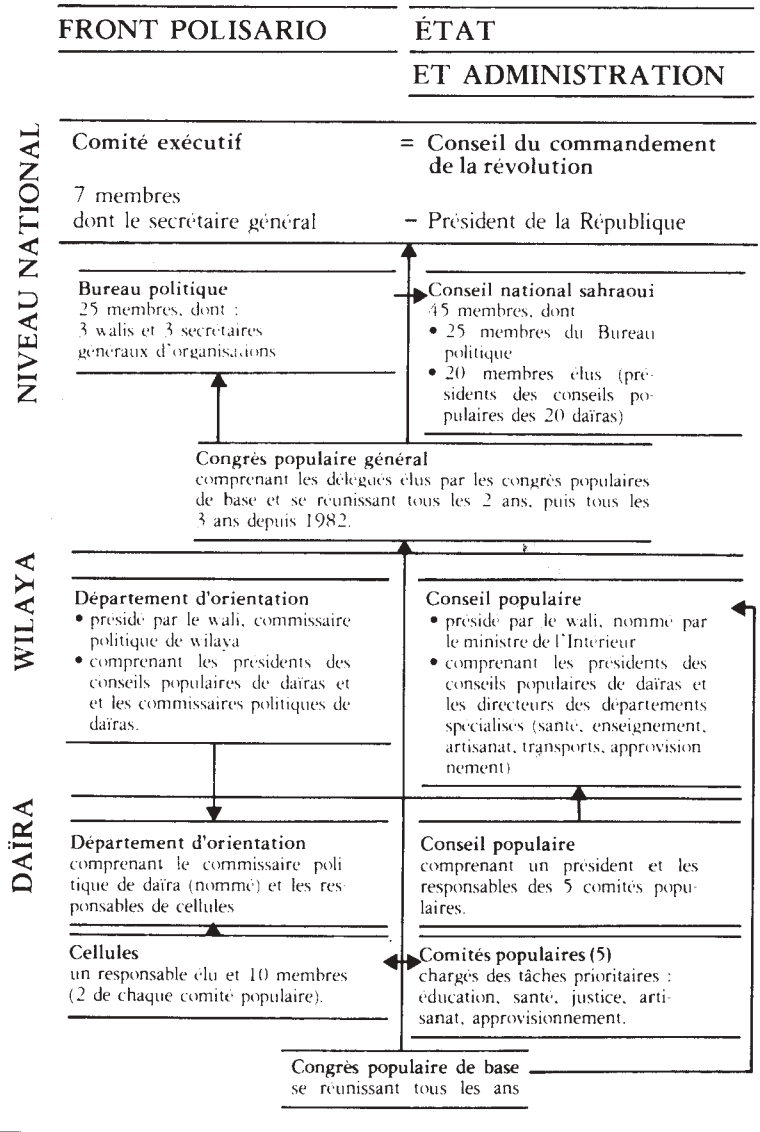
élu au 5<sup>e</sup> congrès

Mohamed Ali Ould El Ouah Mohamed Khadad  
 Sid Ahmed Batal Moulaye Abbass  
 El Kenti Jewda Senneya Ahmed Menhba  
 Ibrahim Hakim Brahim Ahmed Mahmoud  
 Mohamed Ould El Ouali Mohamed Lamine Baali  
 Nih Lehbib Hamroudi Ahmed Baha  
 Benne Ebbaha El Mahjoub Brahim  
 Abdelkader Taleb Omar Lahreitani Lehcène  
 Sid Ahmed Ahmed Mahamoud Mohamed Salem Salek  
 El Khali Ahmed Moustapha Bouh  
 Mansour Omar Maleinine Saddik  
 Abeida Cheikh Boukhari Ahmed  
 Fatimettou Allali

## GOVERNEMENT DE LA R.A.S.D.

désigné après le 5<sup>e</sup> congrès par le Comité Exécutif

Mahfoud Ali Beiba Premier ministre chargé de la Culture et de l'Information  
 Ibrahim Ghali Ministre de la Défense  
 Abdelkader Taleb Omar Ministre de l'Intérieur  
 Brahim Hakim Ministre des Affaires extérieures  
 Mohamed Ould Ziyou Ministre de la Justice  
 Nema Joumani Secrétaire d'État à la Santé  
 Kenti Jaouda Secrétaire d'État au Commerce  
 Mohamed Sidati Secrétaire général de la Présidence



L'Association édite l'ensemble des textes du 5<sup>e</sup> Congrès sous forme d'une brochure de 72 pages où se trouvent regroupées les traductions françaises de tous les documents adoptés et les principales déclarations.

A commander au siège de l'Association. Prix : 25 F (port compris).

B.P. 244, 75227 PARIS Cedex 5. Joindre un chèque ou un mandat de 25 F par exemplaire.



*A l'initiative de l'Association  
des Amis de la R.A.S.D.*

## **120 ENFANTS SAHRAOUI PASSENT LEURS VACANCES EN FRANCE**

*(Dossier n° 2)*



# Des enfants qui ne laissent pas indifférents

Dans le dernier Sahara Info, vous avez pris connaissance de l'organisation et du déroulement des séjours des enfants sahraouis en France cet été. Le programme des activités, réceptions et invitations fut différent selon les communes qui accueillèrent, néanmoins, le souci d'assurer à ces séjours, une réelle qualité humaine fut également partagé.

Certains d'entre vous nous ont fait part de leurs sérieuses réserves quant à l'opportunité de telles initiatives susceptibles d'être « traumatisantes » pour l'enfant, dès lors que la rencontre avec la civilisation occidentale aurait créé un choc émotionnel.

Au niveau de l'Association nationale, nous nous étions interrogés sur les risques éventuels encourus par nos jeunes amis sahraouis lors de ces séjours.

Lors de la réunion du 23 octobre, nous avons tenté avec les principaux organisateurs et animateurs de ces séjours de dresser un bilan et d'évaluer les conséquences politiques et psychologiques provoquées par la rencontre de deux civilisations.

Avant de vous transmettre le compte rendu de cette réunion, il y a lieu d'évoquer brièvement l'esprit dans lequel furent préparés ces séjours avec les communes d'accueil.

## 1 — Préparation des séjours

Initialement, nous n'avions pas proposé aux municipalités de recevoir des groupes d'enfants. Elles étaient invitées à parrainer un ou plusieurs jeunes sahraouis par l'allocation de bourses d'un montant de 5 000 F. L'Association était le maître d'œuvre de la réalisation de ce projet.

Plusieurs municipalités nous informèrent que plutôt que d'allouer une bourse, elles préféreraient recevoir un ou deux jeunes sahraouis dans leur centre de vacances. L'idée nous parut intéressante mais il était évident qu'un ou deux enfants dans un centre de vacances auraient eu des difficultés d'intégration étant donné qu'ils auraient été hors de leur groupe d'apparte-

nance (identité culturelle linguistique, historique, etc.). Nous décidions donc de proposer à ces communes de recevoir des groupes de jeunes sahraouis encadrés par un de leurs instituteurs et par un animateur bilingue dont la mission serait d'assurer la jonction entre les deux civilisations. Les cinq communes qui répondirent favorablement à cette suggestion étaient donc particulièrement motivées à tenter cette expérience originale.

## II — Compte rendu de la réunion du 23 octobre

Trois communes étaient représentées par celles et ceux qui avaient pris une part active à la réalisation de ces séjours (Grenoble, Reims et Rezé-les-Nantes). Suite à une mauvaise circulation de l'information,



*Spectacle public  
de nos jeunes amis sahraouis*

La préparation avec ces cinq municipalités, fut, outre les rencontres et les échanges, épistolaires, minutieuse, chaque municipalité reçut un matériel d'information (documents, posters, bandes magnétiques) indispensable à la sensibilisation des personnels et des petits français qui allaient accueillir les jeunes sahraouis. L'aspect politique de ces séjours en ce sens qu'ils étaient le support à une propagande de la connaissance du peuple sahraoui fut largement pris en compte. Toute cette préparation a contribué à mobiliser les personnes responsables pour le succès de cette initiative.

Monsieur Bigrel et Madame Cloarec, mandatés par Monsieur le Maire de Rennes n'ont pu se déplacer une nouvelle fois. La commune de Saint-Denis était excusée.

Le premier tour de table où chacun(e) des douze participants transmet son expérience, révéla déjà un certain nombre de points communs au niveau de la présentation des petits sahraouis et de l'accueil qui leur avait été réservé.

Tous les centres de vacances avaient, préalablement à l'arrivée des jeunes sahraouis, organisé des réunions d'information et préparé leur venue. Ainsi, au Centre de

Guimerais à St-Malo (commune de Rennes) de grands panneaux relatant l'histoire du peuple sahraoui étaient exposés — à Rezé-les-Nantes, des banderoles souhaitant la bienvenue furent accrochées, etc.

Les petits français interpellés par toutes ces mises en place inhabituelles interrogeaient les adultes sur l'origine des enfants attendus. Par là-même, un climat psychologique propice était déjà créé pour susciter la rencontre.

Les petits sahraouis eux-aussi furent préparés à ce voyage. A l'école surtout, ils bénéficièrent d'une formation suffisante pour ne pas être complètement pris au dépourvu. Il faut rappeler que dans les écoles sahraouies, il n'y a pas de censure envers la civilisation occidentale. Il semblerait même que dans l'esprit des responsables du Front Polisario, existe la volonté d'éduquer les jeunes en leur donnant les moyens d'épanouir leur intelligence et développer leur connaissance sans pour autant renoncer à leur identité.

D'après les multiples témoignages, les jeunes sahraouis ont été, certes impressionnés par ce qu'ils ont découvert, certains ont pu comparer entre chez eux et la France, mais néanmoins, la cohésion de leur culture et la dimension religieuse inscrite dans leur vie sont les meilleures défenses à l'émergence d'une fragilisation de leur identité.

Ce qui a été repéré de la part de ceux qui ont cotoyé les jeunes sahraouis fut l'aisance de ces enfants et leur facilité à rencontrer l'autre.

Tout aussi remarquable est que les petits français ont manifesté une saine curiosité à leur égard (c'est comme chez vous ? Qu'est-ce qu'il s'y passe, etc.), empreinte d'une réelle disponibilité. Il y eut des moments forts qui révèlent la complicité humaine, bien au-delà de ce qui divise les hommes.

L'impact politique de ces différents séjours fut apprécié de différentes manières.

Il est nécessaire de rappeler que les petits sahraouis avaient pour mission d'être les ambassadeurs de leur peuple, de démontrer l'existence de celui-ci et de le faire connaître à travers eux-mêmes. Sous l'impulsion de l'Association nationale et avec le concours des municipalités, un certain nombre de manifestations furent organisées pour informer l'opinion publique via les media de la réalité sahraouie.

Il y eut les réceptions officielles dans les mairies dont le caractère politique fut selon les sensibilités plus ou moins édulcoré. Néanmoins l'information a circulé et il est certain que cette initiative a permis le rayonnement de la cause sahraouie.

Jean Heckmann

## En août comme en septembre les jeunes Sahraouis ont été reçus par les municipalités en ambassadeurs de la R.A.S.D.



*Réception officielle à l'Hôtel de Ville de Bourges,  
M. Jacques Raimbaut, maire de Bourges,  
lors de son allocution*

## TÉMOIGNAGES D'ENFANTS A REIMS

### BACHIR

Lorsque nous sommes arrivés à l'aéroport, nous avons vu beaucoup d'avions. Nous avons pris l'autocar avec nos maîtres puis pris le train destination Reims.

Nous avons mangé dans un restaurant et il nous était réservé un endroit où on pouvait dormir.

Nous sommes allés à l'hôpital pour subir des visites médicales.

La cathédrale est formidable, mais elle est mal entretenue, il y a beaucoup de trous sur les murs, elle nécessite beaucoup plus de travaux.

Nous avons visité Cora où nous avons vu tout ce qui est nécessaire pour les hommes.

Pendant la fête, nous avons assisté à des danses, nous avons assisté encore au match qui s'est déroulé entre Reims et Toulon.

### LEILA

Lorsque nous sommes descendus du train, nous étions à un endroit où nous

avons trouvé beaucoup de monde : petits et vieux.

Nous avons trouvé beaucoup de jouets. Dans le train nous avons vu beaucoup d'enfants, beaucoup d'arbres.

En arrivant à l'hôpital, nous avons trouvé un médecin qui nous attendait. C'était très propre et très ordonné.

La visite de l'église était utile car on voyait des monuments.

Nous avons fêté l'anniversaire de Sofia (Sophie).

Nous vous remercions de votre accueil qui était très chaleureux.

Pendant la visite des bois avec Nathalie, nous avons vu beaucoup d'arbres.

Les légumes, les arbres fruitiers couvraient la terre des champs que nous avons visités.

La visite de la cuisine centrale nous a permis de voir beaucoup de sortes de recettes.

(suite p. IV)

## HAMMA

Lorsque nous sommes arrivés à l'aéroport français, nous avons vu beaucoup d'avions. Les uns décollent, les autres atterrissent. Nous avons vus aussi beaucoup de voitures dans cet aéroport.

Nous avons pris l'autocar destination Paris. Une autre fois, nous avons pris le train.

En arrivant à Reims, nous avons trouvé le vice-gouverneur qui nous attendait. Les journalistes étaient avec lui. Vraiment, nous étions accueillis chaleureusement.

Le troisième jour, nous avons visité l'hôpital de Reims. Dans l'hôpital, nous avons vu beaucoup de machines utilisées pour soigner les malades.

Durant la quatrième journée, nous avons visité la cathédrale. Elle était formi-

dable et grande. Nous sommes allés aussi à Cora.

Durant les sixième et septième journées, nous avons effectué des rencontres de basket-ball. Nous avons aussi joué au jeu de Toubib, au jeu de la tomate, etc.

Durant la huitième journée, nous avons vu la basilique Saint-Rémi et le musée qui est grand et beau.

Dans les derniers jours, nous avons visité l'école de Dany et sa maison qui est belle et assez haute. Dany, à la soirée anniversaire, a amené un grand gâteau.

Le onzième jour, nous sommes restés dans la colonie et le douzième nous avons visité les caves de champagne et en fin de journée, la verrerie.

Durant le treizième jour, nous avons effectué des travaux manuels, nous avons joué au football, nous avons déjeuné en

plein air dans les bois, nous avons fait beaucoup de jeux.

Le quatorzième jour était réservé au repos, dans la quinzième journée, nous avons fait une promenade avec Nathalie.

Pendant la seizième journée, nous sommes allés à la municipalité de Reims, puis visiter les pompiers et le soir nous avons fait une veillée sahraouie. Le dix-septième jour était réservé au repos dans nos chambres. Dans les derniers jours, nous avons écrit nos souvenirs et sommes allés à la piscine on a passé un bon moment.

Enfin, je veux remercier Gérard vu qu'il était très gentil, compréhensif, sa femme aussi. J'espère qu'on pourra revenir une autre fois à Reims, car maintenant on a des amis à revoir, des amis pour discuter.



### Lors d'une rencontre sportive à Bourges discours du Maire à la réception officielle de Vornay

Au nom du Conseil municipal de Vornay et de sa population, je vous remercie d'avoir accepté notre invitation.

Notre initiative si elle se doit d'honorer des enfants et leur encadrement sahraouis qui se trouvent en vacances à Vornay, elle doit aussi expliquer leur présence parmi nous. Il faut aussi apprécier le geste de la municipalité de Bourges en leur faveur, dont Monsieur le Député-Maire s'est excusé, retenu par d'autres obligations. Et aussi celui du Comité inter-entreprise de la R.N.U. Renault représenté ici par Monsieur Créange.

Cette réception nous la devons au peuple sahraoui qui lutte depuis tant d'années pour accéder à ce que la logique désigne, c'est-à-dire l'indépendance de son pays. Il doit y parvenir par des moyens pacifiques, par le dialogue entre le Maroc et la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Il faut que la guerre cesse, il faut qu'enfin règne la paix, car nous savons jusqu'où peut aller la sauvagerie d'une guerre, l'actualité de ces derniers jours nous en a montré toute l'horreur au Liban. Le peuple sahraoui ne doit plus connaître ce que la presse nous a toujours dissimulé, dans son combat contre l'envahisseur, le Maroc.

Nous devons aider ce peuple à accéder à une pleine souveraineté et à la paix.

J. Davidoff, Maire de Vornay

**L'ASSOCIATION  
TIENT A RENOUVELER  
SES REMERCIEMENTS  
A TOUTES CELLES ET  
TOUS CEUX QUI ONT  
CONTRIBUÉ AU  
SUCCÈS DES SÉJOURS  
D'ENFANTS SAHRAOIS**

## REZÉ-LES-NANTES :

### discours d'adieu - M. Saillant

— Monsieur le Conseiller général,  
— Monsieur le Premier adjoint, représentant le Député-Maire,  
— Mesdames et Messieurs les Administrateurs de l'O.L.E.,  
— Chers Amis,

Si vous le permettez, c'est aux enfants eux-mêmes que je voudrais m'adresser en premier.

Vous allez donc nous quitter pour retourner chez vous. Je voudrais vous dire au nom de nous tous combien nous sommes heureux et fiers de vous avoir accueillis ici à Rezé. Nous espérons que vous garderez de votre séjour parmi nous un souvenir inoubliable et que vous conserverez longtemps en vous un peu de la joie et de l'amitié trouvées auprès des enfants de Rezé. Je vous souhaite un bon retour et

aujourd'hui que le séjour des enfants sahraouis est bien une réussite — rapidement ils se sont bien intégrés aux autres enfants de la colonie, participant à toutes les activités. Il y a bien eu découverte réciproque et finalement enrichissement de tous, enfants et adultes de la colonie.

Cela n'a été possible que grâce aux efforts de tous et je voudrais remercier tout particulièrement :

Monsieur Charleux le directeur et toute son équipe, sans oublier Baba et tout particulièrement Djamel, à qui nous devons beaucoup. Merci !

Merci aux animateurs permanents de l'Office des Loisirs d'Enfants qui n'ont pas compté leur temps et en particulier à Martine Richard chargée de la coordination des activités en août.

(...) Ce n'est pas par hasard si nous avons répondu favorablement à la demande de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique, dès que nous avons pu assurer le financement de l'opération grâce à la proposition de l'Office du jumelage par la personne de Paul Morin. Faire vivre ensemble, pendant plusieurs semaines, des enfants si différents, par la couleur de la peau, par la langue, la culture et le vécu de chaque jour, était effectivement une expérience humaine qu'il fallait tenter avec ses difficultés sans doute, mais aussi toutes ses richesses.

Mais, il y avait aussi plus que cela pour nous responsables de l'Office municipal des Loisirs d'Enfants de Rezé ; en accueillant les enfants du peuple sahraoui, nous avons voulu poser un acte politique. En effet, comment ne pas évoquer alors la longue lutte du peuple sahraoui pour la conquête de son indépendance et de son intégrité territoriale ? Comment ne pas voir derrière ces visages d'enfants tout le drame, toutes les souffrances mais aussi l'honneur d'un peuple qui lutte pour sa liberté !

Aussi, Madame, Monsieur, vous devez considérer l'accueil de ces enfants par l'Office des Loisirs d'Enfants comme une contribution, sans doute modeste mais à la mesure de nos moyens et sincère, à une plus grande solidarité entre le peuple français et le peuple sahraoui, comme le souhaitait Monsieur Mohamed Ould Sidati, le 29 mars dernier en inaugurant la représentation du Front Polisario en France.

Désormais, grâce à ces enfants, j'espère qu'un nombre toujours plus grand de rezéens, jeunes et adultes, saura qu'il existe là-bas en Afrique sur un espace de 286 000 km entre l'océan et la mer de sable, un peuple d'un million d'habitants qui lutte pour sa dignité, qui souffre et qui a besoin de notre aide.

Voilà pourquoi il y a eu à Rezé pendant près d'un mois, dix enfants sahraouis.

Maintenant, vous allez nous quitter, mais il ne faut pas que votre séjour ne devienne qu'un souvenir, si beau soit-il. Il ne faut pas que tout s'arrête ici, maintenant. Aussi je suggère que, par notre intermédiaire, et avec le concours de votre Association, Madame, Monsieur, puissent s'établir des liens plus durables sous des formes simples qui restent à déterminer, entre les petits rezéens et nos jeunes hôtes. Si vous êtes d'accord, nous pourrions en reparler.



sachez désormais que vous avez en France d'autres amis qui ne vous oublieront pas. Je sais que vous avez fêté, hier soir, votre départ avec vos petits camarades français. Mais je voudrais qu'aujourd'hui ce soit encore un peu la fête et surtout que tout le monde sache à Rezé ainsi qu'à Nantes et dans la région que votre séjour à La Pinelais a été un succès.

En effet, chers Amis, s'il est encore trop tôt pour dresser un bilan complet, nous pouvons cependant affirmer dès

Merci à Monsieur Heckmann pour ses précieux conseils.

Merci enfin à l'Office du jumelage et à la municipalité de Rezé pour leur aide financière et matérielle, sans laquelle rien n'était possible.

Dites bien, Madame, Monsieur, aux représentants du Front Polisario en France toute la satisfaction que nous avons d'avoir accueilli ces enfants et leur accompagnateur. (...)

Rezé-les-Nantes,  
le 24 août 1982

# Gala de soutien au peuple sahraoui le 1<sup>er</sup> octobre à Paris



L'association a reçu de nombreuses réponses à son appel pour un soutien financier à ces initiatives.

Amazit Idyr, Paris	100,-
Lebrun Emmanuel, Paris	200,-
Delmon Alain, Périgueux	100,-
Urios Amédée, Le Grau-du-Roi	100,-
Royant Claude, Stains	100,-
Gemin Paulette, Bauge	100,-
Martin Monique, Paris	200,-
Claireaux Henri, Asnières	200,-
Villeneuve Jacky, Nanterre	100,-
Delpuech Bertrand, Rennes	110,-
Bedel Henri, Vic Fezensac	200,-
Monod Théodore, Paris	200,-
Barral Jean, Gifs/Yvette	500,-
Salles Françoise, Cadillac	200,-
Gobaut Patrice, Olivet	200,-
Lavorel M. et Mme,	
Issy-les-Moulineaux	70,-
Ruchet Lucien, Chatou	300,-
Pochon Dominique, Sartrouville	50,-
Mire Jean-Marie, Neufchâteau	100,-
Casalis Georges, Noyon	200,-
Auge Huguette, St-Martin-d'Hères	200,-
Ribeiro Catherine, Boissy-l'Aileries	500,-
Arnaud Michel, Verneuil-s/Seine	100,-
Holl Yves, Strasbourg	100,-
Gaudier Jacques, Sotteville-lez-Rouen	100,-
Piétrri Jean, Lyon	200,-
Vandeveldé Luc, Dury (Amiens)	200,-
Richard Edouard, Grand Couronne	100,-
Jaisson Luc, Saleux	200,-
Michel Claude, Mirecourt	50,-
Duffour Yves, Algérie	300,-
Declosmesnil Dominique et	
Mme Ould Aoudia,	
St-Jean-des-Baisants	200,-
Godard, Marseille	100,-
Mouze-Frache, Reims	500,-
Nebot Ramon, Prades	50,-
Legal Alain, Pont Scoff	50,-
Heriot M.L. et	
Abbé Ratineau, Nyons	50,-
Piétrri Jean-Pierre, Ris Orangis	500,-
Picard-Giujuzza, Cahan	600,-
Beslay François, St-Raphaël	100,-
Voreux Maurice, Darnetal	50,-
Jacquesson-Cantian, Charly	5 000,-
Naha Bouzaïd	5 000,-

## FIN DU SÉJOUR DES ENFANTS SAHRAOUIS El Moudjahid, 5 octobre 1982

Le séjour en France de 120 enfants sahraouis, organisé par l'Association des amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique durant tout l'été, aura démontré que « la France n'est pas seulement celle qui larguait ses bombes sur leur peuple, mais aussi celle où ils comptent de nombreux amis qui ont foi en eux, en leur combat, en leur avenir », a déclaré M. Jean Heckmann, secrétaire adjoint de l'Association, au cours d'une soirée organisée à Paris en présence des enfants sahraouis et de nombreuses personnalités politiques.

« Nous avons fait le pari que la semence de l'amitié, de l'estime mutuelle et de la tolérance pouvait encore croître et se développer entre des enfants imprégnés de mœurs et de coutumes aussi différents que ceux du peuple sahraoui et du peuple français, et la démonstration en a été faite », a-t-il ajouté. Depuis, « un petit pas a été franchi vers la paix » et il « ne saurait être question de paix de quelque nature

que ce soit sans le respect fondamental du droit à la différence de chaque peuple », a-t-il poursuivi.

Au terme de ce séjour donc, tous ceux et celles qui ont rencontré les jeunes Sahraouis « savent maintenant que la R.A.S.D. existe et que le peuple sahraoui vaincra », a souligné M. Heckmann qui, au cours de son allocution, a mis en exergue les élans de solidarité enregistrés par les habitants des villes visitées par les enfants sahraouis à l'égard de la cause de leur peuple.

Pour sa part, le ministre de la Santé de la République Arabe Sahraouie démocratique a souligné l'importance de l'initiative qui s'inscrit dans la perspective d'une meilleure compréhension entre les deux peuples français et sahraoui. Le ministre a également évoqué la dureté de la lutte menée par le peuple sahraoui contre les troupes d'invasion et souligné la certitude de la victoire.

### Prêts

Ribeiro Catherine	1 000,-
Du Plessis François	500,-
Holl Yves	400,-
Brune Michel	500,-
Lelandais Maurice	1 000,-

Merci à tous ces  
amis du peuple  
sahraoui

# QUELQUES-UNS DES MESSAGES REÇUS A L'OCCASION DU GALA DE SOUTIEN

30 Septembre 1982

## MESSAGE DE MONSIEUR CLAUDE LAMBLIN

### MAIRE DE REIMS

La municipalité de REIMS tient à renouveler son soutien au peuple Sahraoui et au Front Polisario pour son droit à l'indépendance. Nous appelons de nos vœux une activité diplomatique de la France pour que dans cette région du monde aussi elle joue un rôle pour le rétablissement de la paix.

Nous tenons à souligner encore combien la municipalité de REIMS a été heureuse d'accueillir l'été dernier des enfants sahraouis. Avec la Caisse des Ecoles, les jeunes rémois ont pu ainsi se faire de nouveaux amis, créer des liens de solidarité.

Nous espérons en même temps que ce séjour a été l'occasion pour les enfants sahraouis de se reposer et de se détendre, de trouver un peu de réconfort par rapport à la situation difficile de guerre qui leur est imposée par la politique de RABBAT et de WASHINGTON.

Nous souhaitons plein succès à votre Association, au peuple Sahraoui, et nous serons heureux dans l'avenir, de poursuivre des actions de solidarité.

Raoul Veertex  
1er octobre 1982.



CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DÉMOCRATIQUE DU TRAVAIL

C.C.P. C.F.D.T. PARIS 283 24

5, rue Cadet, 75439 Paris Cedex 09

Tél: 247 70 00

Télex C.F.D.T. 650924 F

## MESSAGE DE LA CFDT

A l'occasion de ce gala organisé pour la clôture du séjour en France de 120 jeunes Sahraouis et de l'ouverture de la 8ème Coordination Européenne de soutien avec le peuple Sahraoui, la CFDT adresse un salut chaleureux aux enfants représentants et ambassadeurs d'un peuple en lutte pour sa libération, à Monsieur Salek BOUBEH, Ministre Sahraoui de la Santé et Mohamed HABIBALLAH, représentant du Front Polisario en France.

Après celles de l'an dernier, cette nouvelle initiative commune du Front Polisario et de l'Association des Amis de la RASD, va renforcer la solidarité internationale des travailleurs français et populariser le combat quotidien et le sacrifice d'un peuple pour le droit à disposer librement de son avenir, pour vivre en paix sur sa terre.

Depuis de longues années, la CFDT a toujours soutenu les aspirations légitimes du peuple Sahraoui, son droit à l'autodétermination et sa lutte de libération nationale. C'est pourquoi, aujourd'hui, elle appuie le projet de référendum d'autodétermination, libre, général et régulier du peuple Sahraoui conformément aux résolutions des Nations Unies et de l'OUA. C'est pourquoi la CFDT est inquiète devant l'aggravation de la situation du Sahara Occidental menacée par les conséquences graves de l'intervention d'une puissance étrangère aux côtés du gouvernement Marocain.

Ce conflit doit prendre fin pour permettre l'établissement d'une paix juste et durable à laquelle aspirent le peuple Sahraoui et les autres peuples de cette région. Il faut sortir de cet enlèvement qui peut toujours avoir de graves conséquences pour les peuples et les États du Maghreb. La CFDT reste convaincue que des négociations directes entre les parties concernées, le Front Polisario et le gouvernement Marocain, sont nécessaires pour aboutir à un cessez-le-feu afin de déterminer les modalités du référendum d'autodétermination.

La CFDT soutiendra toutes initiatives et actions qui favoriseraient un processus de paix permettant aux peuples d'être maîtres de leur destinée. La CFDT réaffirme son entière solidarité au peuple et aux travailleurs sahraouis dans la lutte courageuse qu'ils mènent.

Paris, le 30 Septembre 1982

## MESSAGE DU PARTI SOCIALISTE.

Mes chers Amis, Monsieur le Ministre, Monsieur le Représentant du Croissant Rouge Sahraoui, Monsieur le Représentant du Front Polisario en France.

C'est une joie et un honneur pour le Parti Socialiste de vous saluer ce soir.

C'est aussi avec beaucoup d'émotion que je salue ces enfants, représentants votre peuple et témoins de votre lutte.

Le P.S. s'est fermement prononcé dès l'invasion de votre pays pour le respect de votre droit à décider de votre avenir et à vivre indépendamment au terme d'une consultation internationale juste et régulière. Le P.S. continuera de soutenir les efforts de paix et d'apaisement nécessaires aux peuples de la région.

Devant parfois les surenchères, parfois les passivités, les chances de cette action ne paraissent pas toujours bien grandes, mais nous nous efforçons de faire entendre la raison ici comme ailleurs.

Le P.S. tient aussi à rendre hommage aux responsables et aux militants de l'Association des Amis de la RASD pour le travail militant obstiné et courageux qu'ils effectuent depuis des années.

Saluons enfin les élus et les militants des municipalités de gauche qui ont accueilli les enfants sahraouis, gages de la force et de l'avenir de tout un peuple.

## Message du Parti Communiste.

Le Parti Communiste français saisit l'occasion du Gala de Soutien au Peuple Sahraoui, organisé le 1er octobre 1982, par l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique, à l'issue du séjour en France de 120 jeunes sahraouis, pour saluer, au nom des communistes français, le peuple sahraoui.

Depuis de nombreuses années, votre peuple, sous la direction du Front Polisario, lutte pour la libération totale de son pays. Ses victoires sont nombreuses. Les sacrifices consentis, les souffrances endurées sont dignes de respect et d'admiration. Depuis plusieurs années, des dizaines de milliers de femmes et d'enfants vivent la dure condition de réfugiés. Des dizaines de milliers de sahraouis sont gardés en otage par Hassan II, qui avec l'aide massive de l'impérialisme américain même, en arrière-garde, une des dernières guerres coloniales de l'histoire.

Nous voulons réaffirmer que les communistes français sont à vos côtés pour la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui dans l'intégrité de la République Arabe Sahraouie Démocratique, et pour qu'il puisse vivre dans la paix et la prospérité sur sa terre enfin libérée.

Nous voulons réaffirmer la volonté des communistes français d'agir pour la reconnaissance du Front Polisario comme seul représentant légitime du peuple Sahraoui, et de faire en sorte que notre pays, qui a une responsabilité historique au Maghreb, agisse afin d'aider, avec les forces de progrès de la région, à en faire une zone de paix et de liberté, dans le respect mutuel et pour une coopération bénéfique entre les peuples.

Le Parti Communiste français souhaiterait, à l'occasion de cette fête, saluer les enfants sahraouis que les municipalités et organisations démocratiques de notre pays ont eu l'honneur d'accueillir. Nous leur exprimons nos vœux de pouvoir, le plus vite possible, vivre libre et heureux dans leur pays. Nous leur disons aussi que leur séjour en France, est un témoignage pour l'avenir, lorsque la fraternité dans la souffrance d'aujourd'hui aura construit celle du bonheur de demain.

Nous leur souhaitons, au nom des communistes français, un bon retour chez eux et les prions de transmettre nos fraternelles salutations à leur famille.

## DEUX EXTRAITS DES COMPTES RENDUS DES SÉJOURS RÉALISÉS PAR REZÉ ET REIMS

### I — REZÉ-LES-NANTES

#### L'accueil concrètement

Se posait cependant le problème de l'accueil concret, de l'installation de la colonie et de la forme d'intégration qui serait favorisée. L'organisateur nous remit quelques semaines avant le séjour des documents permettant de connaître la réalité politique et sociale de l'environnement des enfants, documents appuyés par des posters et des photographies permettant la visualisation de l'information écrite.

Au cours d'une réunion préparatoire regroupant l'équipe d'animation et l'animateur algérien, interprète recruté par l'organisateur, une information fut donnée sur l'origine des enfants accueillis, les objectifs du séjour et la stratégie d'accueil fut arrêtée.

La première semaine aurait pour objectif l'intégration à un équipement nouveau, à des rythmes de vie différents et la découverte d'activités possibles. En fonction de l'adaptation constatée, les Sahraouis seraient totalement intégrés à la vie de la colonie dans ses multiples aspects.

Les Sahraouis n'arrivant que le second jour de la colonie, une sensibilisation à l'accueil d'enfants étrangers, donc différents, serait effectuée auprès des jeunes Rézéens. Cette sensibilisation serait faite au coup par coup en affichant dans la salle à manger les documents possédés pour qu'ils suscitent les questions, en discutant et en informant pendant les temps privilégiés de repas et de repos en fonction du degré de compréhension des tranches d'âge.

L'information systématique de masse fut rejetée puisque le choix était d'avertir et d'informer très simplement et non de forcer l'interrogation ou de marquer considérablement la différence avant l'arrivée.

Il fut enfin décidé de mettre l'accent sur les jeux extérieurs sportifs (comme le football) puisque les informations possédées faisaient état de huit garçons et de deux filles dans une tranche de 10-12 ans. (...)

### II — REIMS

3 août 1982 — 9 h 27. Le train en provenance de Paris arrive en gare de Reims. Michel DELAITRE, premier Adjoint au Maire, Madame Boudière, Monsieur Collinard, François Schmidt, Véronique, Directrice de « La Volière », Gérard, Directeur du Centre aéré, sont sur le quai.

Le train s'arrête et nous accueillons ceux avec qui nous allons partager notre vie durant trois semaines.

Premier étonnement, les enfants, sans aucune intervention de l'accompagnateur, se mettent spontanément en file indienne. Ils ont l'air très fatigués. Quand nous apprenons qu'ils se sont levés à 5 heures, couchés vers 23 heures, après un périple de 2 000 kilomètres, dont 800 sur piste, en 48 heures, on ne s'étonne plus. Cependant, certains observent avec curiosité le passage souterrain. Leur bagage est bien mince. On monte dans le car (encore, penserez-vous) pour 12 kilomètres. (...)

Nouveaux étonnements (nous n'avons pas fini d'être surpris), le lavage des mains se fait naturellement, sans ordre d'adulte. A table, ils ne commencent pas à manger si l'adulte ne le fait pas. Ils sont très calmes et s'étonnent du bruit que font les petits Français. Ce premier repas ne pose pas de problème sauf la salade que l'on regarde avec circonspection et que l'on apprécie peu (il en sera ainsi tout au long du séjour).

Après le dîner, on se couche tôt car on est très fatigué. Mais avant, on écoute une cassette de musique sahraouie, donnée par l'Association des Amis de la R.A.S.D. Les filles chantent et on fait la prière avec une ferveur étonnante et sans que ce soit commandé.





## DISCOURS D'OUVERTURE DE MOHAMED ABDELAZIZ Secrétaire général du Front Polisario

Monsieur Mohamed Abdelaziz a présenté devant les congressistes un bilan impressionnant des succès remportés par le Front Polisario tant sur le plan militaire ou diplomatique que sur le plan de la construction de la société sahraouie — Nous reproduisons les passages principaux du rapport du secrétaire général.

« La fermeté et la détermination du peuple sahraoui à tenir son congrès, aujourd'hui, alors qu'il fait face à toutes sortes de moyens de destruction et de génocide, dont les bombes à fragmentation à usage internationalement interdit sont la meilleure expression de la grandeur de ce peuple et de son organisation d'avant-garde : le Front Polisario... »

« La conclusion est que l'organisation de notre peuple sur des bases populaires et authentiquement révolutionnaires lui permet de surmonter et de démentir les prévisions les plus lugubres et les plus pessimistes. »

« Notre peuple a fait face avec des moyens modestes et rudimentaires à une guerre d'extermination menée depuis plus de sept ans par le régime expansionniste marocain avec la participation du régime déchu de Ould Daddah jusqu'en 1978 et l'apport de l'expérience et de la technologie militaire livrées généreusement par les U.S.A., la France, l'Afrique du Sud... »

« En dépit de tout cela, notre peuple tient Congrès et ceci est un acquis en soi-même. »

### Vers l'isolement des F.A.R.

« Vous vous souvenez que le IV<sup>e</sup> Congrès est intervenu dans une étape caractérisée par les données suivantes :

1) La mise en échec de l'accord de défense commune entre le Royaume du Maroc et le régime de Ould Daddah.

2) L'intervention militaire française n'a pas pu empêcher la poursuite et l'intensifi-

cation de l'offensive militaire « Chahid El Ouali ».

3) Les revers subis par les forces marocaines tant à l'intérieur de leur propre pays que dans les zones occupées de la R.A.S.D.

4) Cessez le feu sur le Front qui a suivi la chute du régime Ould Daddah. L'armée mauritanienne au pouvoir entendait ainsi mettre fin à la guerre d'agression contre notre peuple et condamnait l'expansionniste. »

« A la lumière de ces données, nous avons déclenché une offensive généralisée portant le nom de feu le Président Houari Boumedienne, un des symboles du combat arabe et africain, un militant infatigable de la cause du non-alignement. »

« Vous vous souvenez que nous avons inauguré cette offensive historique par l'épopée de Lemsayel en passant par l'occupation de Tantan et les opérations audacieuses de Elkhelwa, de Anwamiss, de Assa, de Keneyviss, de Bir Enzaran, de Lebeyratt, de Tighzert, de Smara, de Mahbès »

« Devant les conséquences désastreuses de ces héroïques attaques pour l'armée marocaine et pour l'avenir du trône de Hassan II, l'ennemi s'empresse de :

1) Restructurer ses forces armées et repenser ses plans militaires.

2) Appeler à la rescousse toutes les forces d'oppression et d'agression à travers le monde : France, U.S.A., Afrique du Sud, régime de Sadate ; Israël... les potentialités de l'Arabie Saoudite aidant... »

« Ainsi, au niveau de la révision des structures et de la planification, les forces dénommées Ouhoud, Zallaka, Larak, ont été constituées sous la direction du sanginaire Dlimi avec la supervision directe d'officiers français rompus à la pratique des guerres coloniales en Algérie et au Vietnam. »

« Des armes de destruction de différents calibres et de diverses provenances,

tanks, armes lourdes et autres matériels militaires ont été octroyés à l'agresseur. Traduction tangible de l'alliance réactionnaire, sioniste, raciste, qui opère dans le cadre d'un complot impérialiste de grande envergure contre le peuple sahraoui. Ce plan que confirme l'effort gigantesque de guerre mis en branle a été mis en échec de manière éclatante lors de la bataille d'El-Warkiz. »

« La défaite marocaine fera que Hassan II, gagné par la peur et la panique, se déplace subitement à Paris. »

Alors Paris et Washington élaborent un nouveau plan de guerre :

« 1) La mise à la disposition du régime de Hassan II d'armement en quantité et en qualité supérieure et l'affluence d'un nombre élevé d'experts militaires américains et français. »

### Bilan militaire en quelques chiffres du 1<sup>er</sup> septembre 1978 jusqu'à aujourd'hui :

1 379 opérations militaires dont  
149 attaques d'envergure.

La capture de 1 346 prisonniers  
marocains dont :

- 17 officiers,
- 134 sous-officiers,
- 18 avions abattus,
- 12 bateaux coulés.

### Les prises de guerre

- 899 armes lourdes,
- 4 647 armes légères,
- 1 067 véhicules militaires,
- 68 tanks ou blindés,
- 587 appareils de transmission,
- 1 500 tonnes de munitions.
- Des dizaines de milliers de mines.

« 2) L'édification d'une ligne de défense autour d'une portion réduite, mais chère, de notre patrie avec la participation des U.S.A. Le recours, sur le plan diplomatique, à la manœuvre et à la supercherie par l'acceptation du bout des lèvres du principe de la solution politique du conflit du Sahara occidental. »

« Le but inavoué d'une telle démarche est de provoquer la démobilisation au sein de la communauté africaine et internationale et de faire gagner du temps au roi du Maroc pour faire de son régime le gardien des U.S.A. dans la région et le garant des intérêts impérialistes. Pour ce faire, le territoire marocain est transformé en base américaine d'agression contre les peuples sahraoui et ceux du Nord-Ouest africain. Plusieurs coups ont été cependant assésés à ce plan que ce soit à Guelta Zemmour, Smara ou Afrafir. »

« Nous sommes au cœur d'une phase avancée mais décisive et difficile où notre peuple fait face à l'intervention directe des U.S.A. et ses valets aux côtés du régime marocain expansionniste. Ainsi, de grandes tâches incombent au V<sup>e</sup> Congrès pour répondre aux aspirations de notre peuple à l'honneur, la dignité et la souveraineté pour lesquels il a consenti de grands sacrifices. »

« Au niveau diplomatique, a été réalisé durant les quatre années écoulées, ce qui suit :

1) Admission de la République Arabe Sahraouie Démocratique comme État membre à part entière au sein de l'O.U.A.

2) Le nombre croissant de reconnaissance de notre jeune État notamment en Afrique, en Amérique latine, aux Caraïbes, dans le monde arabe, en Asie et en Océanie.

3) La signature de l'accord de paix définitive avec la République islamique de Mauritanie.

4) Consécration internationale du Front Polisario comme représentant légitime et unique du peuple sahraoui et élargissement de la base de soutien et de solidarité avec notre lutte de libération nationale. En témoignent les nombreuses résolutions et motions de solidarité des Organisations internationales qui réaffirment la légitimité de notre combat et appellent à la solution du conflit par la voie des négociations entre le Maroc et le Front Polisario.

5) Meilleure compréhension de la nature du problème (décolonisation).

6) Ouverture de plusieurs ambassades et de représentations à travers le monde, présence à toutes les conférences internationales et admission de nos organisations de masse aux Unions et Associations régionales et internationales. »

« La République Arabe Sahraouie Démocratique constitue un facteur de stabilité et d'équilibre dans la région, une réalité politico-militaire irréversible qu'on ne peut plus nier. »

« Le roi du Maroc a continué durant les quatre dernières années à refuser la paix en choisissant la voie de l'intransigeance et du rejet des négociations. Il a également utilisé des pressions et de l'utilisation de la force non seulement contre le peuple sahraoui,

mais aussi contre la République islamique de Mauritanie dans une vaine tentative pour la récupérer. »

« Il devient donc nécessaire devant une telle situation que l'O.U.A. expulse de ses rangs le régime marocain qui a fait de l'agression et de l'expansionnisme les principes fondamentaux de sa politique étrangère et a transformé le territoire marocain en bases militaires américaines d'agression contre les peuples africains et arabes. »

« Nous sommes alors aux prises avec un plan américano-marocain qui vise le peuple sahraoui et à travers lui les peuples de la région. Les U.S.A. qui disposent désormais de bases militaires au Maroc, ont incité le roi à faire semblant de coopérer avec l'O.U.A., dans le but de :

1) Faire obstacle à l'admission de la R.A.S.D. devenue inévitable au sein de l'O.U.A.

2) Sortir le Maroc de l'isolement diplomatique international dans lequel il se débat.

3) Créer une atmosphère diplomatique nouvelle dans laquelle le roi Hassan II apparaît souple dans le but de gagner du temps pour mieux préparer le champ à l'intervention militaire américaine directe... »

« Vous êtes également conscients que le plan américain exécuté au Moyen-Orient et à Beyrouth pour la liquidation de la cause palestinienne, vise également le peuple de la République Arabe Sahraouie Démocratique. »

Permettez-moi de renouveler en votre nom à tous notre solidarité inconditionnelle avec le combat du peuple frère palestinien sous la direction de l'O.L.P., avec le peuple namibien sous la direction de la

l'Afrique visant sa dislocation et à sa déviation de sa mission fondamentale qui est celle de la libération de notre continent du colonialisme sous toutes ses formes. »

« Nous considérons l'O.U.A. comme un instrument pour le parachèvement de la libération du continent. Elle ne peut être retournée contre les causes justes au profit de l'expansionnisme du colonialisme, et de l'impérialisme. »

« Nous, en République Arabe Sahraouie Démocratique avons foi en l'unité des peuples de l'Afrique et en l'O.U.A. comme cadre adéquat pour la solution des problèmes africains par la négociation et le dialogue. Dans ce cadre, nous œuvrons aux côtés de tous les pays membres en vue de la tenue du 19<sup>e</sup> sommet de Tripoli.

« Enfin, permettez-moi de présenter en votre nom à tous et à travers le Parti du Front de Libération Nationale Algérien, nos salutations et nos remerciements à la Révolution du million et demi de martyrs sous la direction du Président Chadli Bendjedid pour son soutien militant et inconditionnel à notre cause sur tous les plans par fidélité à ses martyrs et à ses principes révolutionnaires. »

« En votre nom à tous, je salue la glorieuse Révolution du 1<sup>er</sup> septembre et son leader le Colonel Mouammar El Khaddafi et lui exprimons notre reconnaissance pour le soutien révolutionnaire accordé dès les premiers moments à la Révolution du 20 mai sous la direction du Front Polisario. »

« Nous reregistrons également et avec fierté le soutien militant de la Révolution du 1<sup>er</sup> septembre à notre peuple et ceci dans les différents domaines. »



S.W.A.P.O. et le peuple sud-africain par l'A.N.C. Notre solidarité est totale avec les pays de la ligne de front et toutes les luttes de libération dans le monde.

« La République Arabe Sahraouie Démocratique proclame sa solidarité avec l'O.U.A. et sa détermination à la défendre contre les tentatives internes et externes à

« A cette occasion également, je salue en votre nom, le peuple mauritanien frère et son gouvernement sous la direction du frère, le Président Mohamed Khouna Ould Haidalla et leur exprimons nos remerciements pour leur soutien à la juste cause de notre peuple. Nous saluons également tous les pays et peuples qui ont soutenu et soutiennent notre juste cause.

« Toute la Patrie ou le Martyre »

# 8<sup>e</sup> Conférence de solidarité — Paris

La Conférence Européenne de Coopération du Soutien au Peuple Sahraoui qui rassemble annuellement les délégués des Comités de soutien nationaux et des organisations humanitaires qui développent la solidarité avec le peuple sahraoui en Europe, s'est réunie du 1<sup>er</sup> au 3 octobre à Paris.

Cette rencontre est l'occasion de faire le point avec les responsables sahraouis sur l'action politique des Comités et l'aide matérielle, pendant l'année écoulée. Elle rassemble chaque fois davantage de participants : cette

année, pour la première fois, on comptait 60 participants dont deux représentants du Comité grec, qui n'avait que 12 jours d'existence, et un membre de l'Association Japon-Maghreb. Ce dernier était délégué à la Conférence pour affirmer la solidarité de cette Association au peuple sahraoui et faire connaître son action — essentiellement d'information sur la lutte du peuple sahraoui pour son indépendance — Cette lutte est, en effet, très peu connue en Extrême-Orient.

Les participants ont acquis maintenant des habitudes de travail qui per-

mettent une mise en commun des projets d'action pour l'année à venir.

L'aide alimentaire, les équipements sanitaires et scolaires ainsi que pour les ateliers artisanaux, l'envoi de tentes et couvertures doivent continuer et la répartition des projets a été faite entre les Comités et les organisations.

En ce qui concerne le soutien politique, comme l'a souligné fortement le ministre de la Santé, Monsieur Salek Boubeh, l'action des Comités devra s'inscrire pour les mois qui viennent dans le contexte de l'intervention américaine dans le Nord-Ouest de l'Afrique.



## DÉCLARATION FINALE

La 8<sup>e</sup> Conférence Européenne de Coopération de Soutien au Peuple Sahraoui vient de se tenir à Paris, les 1, 2 et 3 octobre 1982. L'ouverture de cette conférence a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre au soir par un gala de soutien au peuple sahraoui, avec la participation d'un groupe de 60 enfants sahraouis invités par l'Association pour un mois de vacances en France, avec la collaboration de 60 municipalités : Monsieur le ministre sahraoui de la Santé, le représentant du Front Polisario en France et le Président du Croissant Rouge Sahraoui, ont assisté à ce gala, ainsi que de nombreux représentants d'organisations démocratiques françaises, des parlementaires et membres du corps diplomatique.

La 8<sup>e</sup> Conférence a clos ses travaux par l'adoption de plusieurs résolutions, dont une lettre destinée au Président de la République française qui sera remise, au nom de la Conférence, à l'Élysée par une délégation de l'Association des Amis de la R.A.S.D.

La 8<sup>e</sup> Conférence s'est tenue avec la participation des délégués en provenance de :

— Allemagne fédérale, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie, Hollande, Portugal, Suède, Suisse et Japon, ainsi que d'organismes humanitaires.

Les 60 délégués présents ont été informés par Monsieur le ministre sahraoui de la Santé, le représentant du Front Polisario en France et le représentant du Croissant Rouge Sahraoui, de la situation qui prévaut en République Arabe Sahraouie Démocratique et particulièrement des formes prises par l'intervention américaine contre le peuple sahraoui.

La 8<sup>e</sup> Conférence s'est attachée à définir les nouvelles exigences de la solidarité internationale et européenne.

La Conférence se félicite de l'admission de la R.A.S.D., le 22 février 1982, à l'O.U.A., en tant que 51<sup>e</sup> état membre de l'Organisation panafricaine.

La Conférence dénonce les pressions exercées par l'administration Reagan, destinées à tenter d'empêcher la tenue du 19<sup>e</sup> sommet de l'O.U.A. Elle espère voir les États africains relever le défi afin d'affirmer l'indépendance et la souveraineté du continent africain. La Conférence dénonce l'engagement militaire diplomatique et économique de l'administration américaine au côtés du gouvernement marocain ; scellé par l'accord maroco-américain du 27 mai 1982, car il permet la poursuite de l'agression militaire contre la R.A.S.D. Cet engagement des États-Unis concrétisé par la présence de **plusieurs dizaines de conseillers militaires américains en zone de combats,**

la livraison massive de matériel militaire sophistiqué. La réouverture des bases américaines au Maroc préoccupe au plus haut point la Conférence. Elle y voit une accélération de l'Internationalisation du conflit, un risque de conflagration dans la région du nord-Ouest africain qui ne peut que menacer la paix dans le bassin méditerranéen ; Les États-Unis et le Maroc portent seuls la responsabilité de cette politique aventuriste.

La Conférence a longuement examiné la politique menée par le gouvernement français dans cette région et a exprimé son inquiétude de voir se poursuivre, comme par le passé, de multiples formes de coopération militaire avec le gouvernement marocain, utilisée par ce dernier pour la poursuite de l'occupation de la R.A.S.D.

Elle a exprimé le souhait que la France, à l'occasion du voyage que doit effectuer Monsieur François Mitterrand au Maroc, exprime haut et fort la nécessité d'un retrait immédiat des troupes marocaines de tout le territoire de la R.A.S.D. et de l'engagement des négociations directes entre les deux parties en conflit, la R.A.S.D. et le gouvernement marocain, afin de permettre le rétablissement de la paix dans cette région, conformément aux résolutions pertinentes adoptées par l'O.N.U. et l'O.U.A.

La Conférence a adopté un programme d'actions pour l'année 1982-83 en vue d'informer l'opinion publique européenne de la lutte menée par le peuple sahraoui contre l'agresseur marocain et américain pour la libération totale de son territoire national.

La Conférence a examiné les demandes d'aide présentées par le Croissant Rouge Sahraoui et a décidé la mise en œuvre de programmes destinés à permettre le développement de la population et de l'État sahraouis.

La Conférence a adopté à la fin de ses travaux plusieurs résolutions dont les textes sont joints au présent communiqué.

Elle a décidé que la prochaine Conférence Européenne de Coopération du Soutien au Peuple Sahraoui se tiendra en Belgique, au mois d'octobre 1983.

# VISITE DE LA DÉLÉGATION

Dans le cadre de la signature du contrat d'amitié et de solidarité entre les villes de Brest et de Bir N'Zarane, une délégation brestoise s'est rendue au Sahara Occidental la dernière semaine d'octobre. Cette délégation était conduite par Yann Daumer, maire-adjoint et responsable du groupe des élus U.D.B., qui fut l'ardent avocat de ce rapprochement et sut l'imposer comme la priorité du moment. Étaient aussi du voyage, Alain Kervern, responsable du comité brestoïse de notre Association, Jean Guéguéniet, directeur du mensuel « Le Peuple Breton », Marc Pennec, journaliste à Radio Bretagne ouest (Radio France) et enfin moi-même. Nous étions rejoints les deux derniers jours par le cinéaste breton René Vautier (« Avoir 20 ans dans les Aurès » ...) et une petite équipe qui couvrait la visite de la délégation pour le compte d'une co-production R.T.A. (Radio-Télévision-Algérienne)-F.R.3 Bretagne.

Après avoir été pris en charge dès notre arrivée à Alger par les représentants du Front Polisario, nous sommes accueillis à Tindouf par Mohamed Habiballah, représentant du Front en France, qui nous accompagnera tout au long de notre séjour.

Nous nous rendons aussitôt dans le territoire administré par les Sahraouis : le déjeuner nous permet de faire la connaissance de Bachir, notre interprète, Ahmed Ould Barrihalla, maire de Bir N'Zarane, de deux anciens membres de la djemâa (Assemblée créée par le colonialisme espagnol et qui s'est ralliée massivement au Front Polisario) dont l'un fut également député aux Cortès (l'autre, Baaba Ali Salem, nous accompagnera, ainsi que le Maire, durant notre séjour) et enfin de Mohamed Ould Sidati, secrétaire général de la Présidence. Après avoir épanché — provisoirement — sa soif de questions, la délégation part visiter l'Hôpital national (Hôpital Martyr Bachir Saleh) et la maternité. La politique sahraouie de santé repose sur l'enseignement de l'hygiène et la prévention. L'hospitalisation, quand elle s'avère indispensable, s'accompagne d'un souci constant d'humanisation. Ainsi, en pédiatrie, les mères restent auprès de leur enfant. Le Directeur a trouvé en la personne de Yann Daumer, médecin hospitalier, un interlocuteur intéressé et compétent qui saura se faire l'avocat des besoins sahraouis en matière hospitalière auprès du C.H.U. de Brest. En fin d'après-midi, nous arrivons à l'École nationale du 27 février (date de la proclamation de la R.A.S.D.) réservée à la formation politique, militaire et professionnelle de la femme. Notre arrivée tardive nous empêche malheureusement de visiter l'école, mais nous pouvons apprécier les explications qui nous sont données lors du dîner par le Directeur (ancien député du sud-marocain à Rabat, il a rejoint le Front il y a quelques années) et les responsables d'enseignement.



## En territoires libérés : Bir N'Zarane

Le lendemain mardi, le jour n'est pas encore levé lorsque nous partons pour les territoires libérés : trois Land-Rover découvertes de l'A.L.P.S. chargées d'essence, d'eau et de vivres — dont deux chèvres vivantes — pour quatre jours et deux mille kilomètres. La première chose qui nous frappe est la connaissance du désert, les facultés d'orientation de nos guides sahraouis.

La seconde chose est la variété des paysages du Sahara Occidental qui ne présentent pas un aspect lunaire comme on pourrait l'imaginer : les étendues de sable ou de rocaïles exemptes de végétation alternent avec des paysages de steppes où voisinent touffes d'herbes, buissons et arbrisseaux (essentiellement des acacias épineux). Les montagnes, si elles demeurent d'altitude modeste, contribuent à

cette variété du paysage, et à sa beauté, particulièrement au lever et au coucher du soleil.

Nous passons successivement Bir Lehlou, où fut proclamée la R.A.S.D. le 27 février 1976 et Tifariti pour bivouaquer à Amgala, libérée en juin 1979 et située à moins de cent kilomètres de la ligne de front. Le lendemain soir, nous arrivons à Bir N'Zarane après avoir fait 900 kilomètres en direction du Nord-Ouest. Le soleil — mais peut-on s'y fier — faisant foi : la propagande marocaine qui prétendrait que la délégation a été mystifiée et qu'on lui a montré une ville située en Algérie en sera de nouveau pour ses frais. Bir N'Zarane, des ruines comme Brest après la Libération.

Après une nuit de repos, le maire nous fait revivre, avec passion, le Bir N'Zarane d'avant la guerre (Bir signifie « Nuit » et Zarane ferait référence à

# BRESTOISE A BIR N'ZARANE

un chrétien portugais), les bâtiments détruits par les marocains avant leur fuite et la libération de la ville, il y a un peu plus d'un an. Les Brestoïses ne manquent pas de faire le rapprochement entre l'état actuel de Bir N'Zarane et celui de Brest au lendemain de la dernière guerre mondiale. Dès le début de l'agression marocaine et mauritanienne, un premier exode de la population entraîne une concentration de réfugiés autour de la ville. En février-mars 1976, l'aviation marocaine attaque au napalm (750 morts) pour forcer la population de la ville et les réfugiés à fuir encore plus loin, abandonner leur territoire national pour se mettre à l'abri du génocide dans un pays voisin et ami. Les marocains peuvent investir ainsi Bir N'Zarane (de même pour les autres villes du Sahara Occidental) et l'entourent d'une triple ligne de défense dont le tristement fameux système « des fourneaux » : ce système diabolique, qui consiste à véritablement faire sauter le désert en cas d'attaque massive, à l'aide d'énormes charges explosives reliées entre elles. Il n'a pu heureusement être utilisé par l'armée marocaine.

Sur la route du retour, nous passons par Guelta Zemmour : le désert fait place à la montagne, le sable à la rocaïlle, mais les défenses marocaines sont tout aussi importantes et la ville aussi méthodiquement rasée. Les images qui s'offrent à nous évoquent irrésistiblement celles d'un tremblement de terre, n'était ce gigantesque cimetière de camions marocains.

Dans les camps, tout un peuple qui veut reprendre sa place. Samedi, en route pour le camp de la Wilaya de Dakhla dont dépend la Daïra de Bir N'Zarane. Pendant ces quatre jours où nous nous sommes déplacés avec une impression totale de sécurité, nous n'avons rencontré que des patrouilles de l'A.L.P.S., et parfois de loin en loin, des bergers et leurs troupeaux de chèvres. Aussi, est-ce avec un plaisir non dissimulé que nous goûtons l'accueil chaleureux du Maire de l'Assemblée Populaire et de la population : une soirée de chants et danses suivie d'un dîner est donnée en notre honneur. Dimanche matin, après un petit déjeuner en compagnie du Wali, a lieu la cérémonie officielle des documents.

Yann Daumer remet au nom du maire de Brest, un projet de contrat d'amitié et de solidarité rédigé en trois langues : arabe, breton et français ; Ahmed Ould Barikalla remet une demande officielle de contrat d'amitié

solidarité. Le contrat définitif sera signé lors de la venue à Brest de la délégation de Bir N'Zarane en décembre prochain.

Après la remise des cadeaux, nous devons déjà repartir pour visiter l'école nationale du 12 octobre (jour de la proclamation en 1975 de l'unité nationale) où sont scolarisés 2 500 filles et garçons de 10 à 18 ans, puis l'école nationale primaire du 9 juin (jour de la mort d'El Ouali) et ses 2 000 élèves. La journée et le séjour se terminent par la présentation de matériel militaire récupéré sur les marocains et en parfait état de marche, et la présentation de prisonniers de guerre marocains : nos amis sahraouis affirment que ces prisonniers, au nombre de 1 346, seront 1 346 ambassadeurs de la R.A.S.D. au Maroc, une fois la guerre terminée. Il y a un moment d'émotion lorsque le pilote du Mirage abattu le 26 septembre dernier dans la région d'Haouza répond à nos questions, reconnaît que cette guerre est une ruine pour le Maroc, trouve déplorable que son pays ne réclame pas ses prisonniers et l'empêche d'entrer en contact avec les siens.

## Les Bretons sauront accueillir les Sahraouis

Nous quittons nos amis sahraouis en espérant les revoir tous, prochainement à Brest, et en espérant que l'accueil qu'on leur prépare sera à la hauteur de celui qu'ils nous ont réservé malgré les difficultés matérielles et la pénurie créées par l'état de guerre. Une première initiative concrète est déjà entamée dans le cadre de l'amitié et de la solidarité entre les deux villes : la section brestoïse du Secours Populaire a recueilli des fonds pour contribuer à l'équipement de l'école primaire de Bir N'Zarane et une liste des besoins en matériel scolaire nous a été fournie.

Faisant suite au jumelage entre le Mans et Haouza, ce contrat est le premier entre une ville de la R.A.S.D. et une ville dont le Maire est socialiste : on peut espérer qu'il ouvre la voie à de nombreux autres. Ces rapprochements entre villes comptent parmi les meilleures occasions pour populariser la lutte du peuple sahraoui et de son représentant unique le Front Polisario, et contribuent à accélérer l'inévitable reconnaissance de la R.A.S.D. par l'État français.

Pour notre part, en Bretagne, nous allons porter témoignage de ce que nous avons vu et œuvrer au sein des municipalités en vue d'autres contrats d'amitié de ce genre.

Didier Cadin  
Membre de la Présidence des Amis  
de la R.A.S.D.

## « ALLER SIMPLE »

### Un bon reportage

à TF1

TF1 réservait une agréable surprise aux amis de la R.A.S.D. en présentant samedi 30 octobre dernier, un reportage, un film, une histoire ou même plusieurs histoires : celle d'une rencontre entre la télévision et un peuple vivant dans des conditions si particulières qu'il est difficile de les saisir sans verser dans la caricature.

Françoise Germain Robin qui a contribué à l'émission nous en parle : « Tourner sous la "Kheima" (tente traditionnelle des nomades du Sahara) pénétrer dans l'intimité d'une famille sahraouie comme notre équipe a pu le faire, n'allait pas de soi. Le peuple sahraoui habitant ce désert du Sahara ex-espagnol, aujourd'hui dit occidental, depuis tant de siècles, est bien connu. Nos livres d'histoire, les récits des grandes expéditions coloniales ou ceux de l'aérospatiale (relisez Mermoz ou Saint-Exupéry) regorgent des exploits accomplis dans la résistance à la pénétration coloniale par ceux qu'on qualifiait alors de "farouches guerriers" tribus indomptables, redoutables, insoumises, etc... »

Contrairement aux clichés cultivés par les colonisateurs parce qu'ils les arrangeaient bien, ces prétendues tribus sauvages et insoumises avaient déjà une organisation fort bien structurée, une langue, une culture, une cohésion qui faisaient de l'ensemble de ces groupes nomadisant sur un territoire très précis et bien délimité, un peuple au sens moderne du mot.

Le peuple sahraoui continue donc aujourd'hui la lutte pour la liberté menée par ses ancêtres en combattant un voisin trop envahissant : le Maroc d'Hassan II.

C'est cette histoire qu'évoquent sous la tente de leur campement les deux familles sahraouies qui nous ont accueillis. Une histoire que nous découvrons peu à peu dans leur vie quotidienne et ses détails souvent pour nous, insolites. Ici, vie et lutte pour la vie sont indissolublement liées. Une vie d'après combats dans laquelle le but vers lequel tendent les efforts de tous et de chacun est toujours présent. Même dans les moments où l'on semble se laisser aller au charme du désert, à la détente, à l'amitié, au cérémonial tranquille du thé, aux joies de la danse, de la musique et de la fête... »

L'émission a été enregistrée par plusieurs comités, des copies sont disponibles au siège de l'Association pour permettre une connaissance plus authentique du peuple sahraoui grâce au remarquable travail de l'équipe de Jacques Audoir et de Françoise Germain Robin (durée : 58 minutes).



## ANTENNE 2 RÉCIDIVE

L'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique s'étonne de la décision de la Direction d'Antenne 2 de supprimer la diffusion du film « Vivre au Sahara ». Le reportage d'Yves Billon et Agnès Guérin avait déjà fait l'objet d'un report de programmation il y a quelques mois.

Les explications fournies ce jour par Antenne 2 ne sont guère convaincantes. Se retrancher derrière la grève du jeudi 25 novembre en remplaçant un programme prévu et présenté à la presse pour le dimanche 28 novembre à 21 h 35 par une émission programmée un jeudi à 20 h 35 nous semble peu crédible.

Une nouvelle fois, une « intervention extérieure » n'aurait-elle pas remis en cause la diffusion du film « Vivre au Sahara ».

Quelques semaines avant le voyage de François Mitterrand au Maroc, la France n'a-t-elle pas voulu donner un nouveau gage à Hassan II après s'être abstenue à l'O.N.U. le 12 novembre 1982.

L'Association des Amis de la R.A.S.D. s'inquiète par rapport au conflit Maroc-Sahraoui et demande que le film « Vivre au Sahara » soit diffusé dans les plus brefs délais afin de montrer que la télévision française est animée du seul souci impartial d'information vis-à-vis de l'opinion publique française.

Paris, le 28-11-1982

## HISTORIAL DICTIONARY

Dans les nouvelles parutions, notons l'ouvrage de Tony Hodges. Accessible dans l'immédiat aux seuls familiers de la langue anglaise « L'HISTORICAL DICTIONARY OF WESTERN SAHARA » est l'aboutissement de 7 années de recherche.

Il aborde dans les domaines les plus divers les réalités géographiques, historiques, ethnographiques ou politiques du Sahara Occidental.

Premier ouvrage de référence, il assure aux amis de la R.A.S.D. une source précieuse d'informations (plus de 700 rubriques recensées). Tony Hodges est britannique, il a rédigé de nombreux articles dans « L'Observer », le « Financial Time » sur cette région.

L'ouvrage est disponible à Paris, à la librairie anglaise à Paris ou à la librairie l'Harmattan.

## Monsieur le Président !

Le voyage du Président Mitterrand est maintenant prévu fin janvier 1983 au Maroc.

La pétition nationale continue à circuler de nombreuses signatures sont déjà parvenues au siège de l'Association (3700 en RP, 250 dans l'Ain, 120 au Mans...).

La situation justifie notre pétition face aux pressions royales doit s'opposer une pression du Peuple de France.

Monsieur le Président,

A la veille de votre départ au Maroc, nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur la situation qui prévaut actuellement au Sahara occidental.

Comme vous le savez, la poursuite de l'occupation militaire d'une partie de la République Arabe Sahraouie Démocratique, 51<sup>e</sup> État de l'O.U.A., par les Forces Armées Royales Marocaines, se trouve aggravée par l'engagement direct des États-Unis dans ce conflit.

Aussi nous saisissons l'occasion de la visite que vous rendez au Roi Hassan II pour vous exprimer nos plus vives inquiétudes sur les risques d'internationalisation d'un conflit ayant pour origine un simple problème de décolonisation. Ces risques sont amplifiés par la récente réouverture de bases américaines au Maroc.

Nous en appelons à votre haute autorité, et cela en référence à vos nombreuses

déclarations concernant le droit des peuples à vivre libres et indépendants sur leurs territoires, pour que votre rencontre avec le Roi du Maroc permette à la France de réaffirmer sa volonté de paix, de justice et de liberté pour toutes les nations du continent africain.

Il nous semble particulièrement préjudiciable au rayonnement de la France que celle-ci continue à assurer, comme par le passé, une assistance militaire utilisée par le gouvernement marocain pour la poursuite de son agression contre le peuple sahraoui.

Seule une rigoureuse neutralité permettra à la France d'apporter une contribution positive au conflit qui oppose le Maroc à la République Arabe Sahraouie Démocratique, ceci dans le respect des résolutions de l'O.U.A. et de l'O.N.U.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à notre profond attachement à la paix.

Signature : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Association des Amis de la République Arabe Sahraouie  
Démocratique.

## LE CONFLIT DU SAHARA



Maurice Barbier observe depuis plusieurs années le conflit qui oppose le peuple Sahraoui au roi du Maroc.

Il a participé aux travaux d'experts qui ont permis à la Cour internationale de Justice de La Haye d'établir qu'aucun lien d'allégeance ne pouvait être observé entre les Sahraouis et le Royaume chérifien.

Il enseigne à l'université de Nancy II.

Il vient de présenter un livre qui marque une étape dans la connaissance et la compréhension de ce conflit.

Son analyse s'intéresse à chacun des aspects de la situation. Il recueille des éléments historiques inédits, il saisit les dimensions régionales et internationales du conflit.

Les lecteurs de Sahara Info connaissent la pertinence des analyses proposées dans nos colonnes par Maurice Barbier, cet ouvrage ne manquera pas de les intéresser vivement (vendu 130 F en librairie, l'Association vous le propose à un prix préférentiel : 100 F port inclus (Éditeur l'Harmattan).

## Vie de l'association nationale

Comme il fut décidé lors du dernier Conseil d'administration du 16 octobre et conformément aux propositions annoncées dans le Sahara Info n° 61 (voir lettre du permanent) concernant une nouvelle organisation de l'Association, les départements créés commencent à fonctionner :

### 1) Département relations extérieures :

Se charge de la préparation des rencontres ponctuelles selon les exigences de l'actualité avec les partis politiques — syndicats et toute autre organisation intéressée par le conflit du Sahara Occidental. Des délégations de l'Association Nationale ont déjà rencontré le P.C. et le P.S., ainsi que la Fédération des Élus Communistes et Républicains.

De plus, ce département entretient et développe les relations traditionnelles ou nouvelles avec toutes les instances sensibilisées à la cause du peuple sahraoui (partis politiques, municipalités, organisations diverses, etc.).

### 2) Département information :

Ce département intervient à trois niveaux : collecte de l'information, traitement et diffusion.

Outre qu'il coordonne la fabrication de Sahara Info, il s'occupe aussi de renouveler et d'actualiser le stock de documents et de matériel d'information nécessaire à mieux faire connaître la lutte du peuple sahraoui.

Un premier document de qualité vient de paraître concernant le 5<sup>e</sup> Congrès du Front Polisario qui s'est tenu du 12 au 16 octobre.

Une affiche dénonçant l'intervention américaine au Sahara Occidental

fait l'objet d'une campagne nationale par le relais des Comités locaux. Cette campagne se réalise aussi à l'échelle européenne suite à la décision commune votée lors de la 8<sup>e</sup> Conférence Européenne.

### 3) Département organisation intérieure

Il développe les relations et les échanges avec les comités locaux afin de soutenir leurs actions, de leur en suggérer de nouvelles et d'enregistrer leurs propositions et leurs demandes. Ce département suscite la mise en place de nouveaux comités. A ce jour, deux nouveaux comités, après celui du Val-de-Marne, vont se créer (Seine Saint-Denis et Cher).

Un week-end de formation réservé aux comités locaux est prévu pour les 15 et 16 janvier.

Dans le souci de renforcer la cohésion de l'Association, un contrat de fonctionnement précisant la définition et le rôle de chacune des instances de l'Association est à l'étude et sera soumis au prochain Conseil d'administration.

Plusieurs initiatives ont été réalisées par les Comités locaux. Ainsi, le Comité de la Sarthe a organisé à Laval une exposition d'artisanat sahraoui, puis assuré une soirée débat en présence du représentant du Front Polisario.

Le Comité du Val-de-Marne a été invité par Radio Soleil Villejuif pour parler du conflit du Sahara Occidental avec la participation du représentant du Front Polisario.

### Présidence

François Asensi  
Alain Benlezar  
Jacques Blache  
Edmé Boiché  
Didier Cadin  
Denise Duboscq  
Victor Leduc  
Marcel Omet  
Bernard Parmantier

### Secrétaire général

Thomas Jallaud

### Secrétaires adjoints

Jean Heckmann  
Daniel Pipard

### Conseil d'administration

Karima Azi  
Sébastien Bachollet  
Maurice Barbier  
Roby Bois  
Arezki Bouhadoun  
Grégoire Carrat  
Odile Chartier  
Alain Chenal  
Robert Davezies  
Marcel Debelley  
Benoît Decq  
Solange Diard  
Maité Duchesnes  
Jean Fabre  
Yves Fuchs  
Yvette Gabriel  
Daniel Granier  
Claire Grenèche  
Pierre Guéant  
Didier Guillot  
Gisèle Halimi  
Lucien Hanoun  
Francis Jacob  
Edmond Jouve  
Habib Kaaniche  
François Lançon  
Nicole Leguy  
Jenny Lopez  
Lily Marliangeas  
Didier Motchane  
Gaston Nolot  
José Osaba  
Roger Parmentier  
Michel Poussin  
Denis Pryn  
Jean Rabinovici  
Guy Richard  
Armelle Riché  
Philippe Riché  
Michel Robert  
Louis Rousseau  
Angel Tapia  
René Toussaint  
Gaby Viaud  
Régine Villemont  
Alain Vivien

## PENSEZ A RÉADHÉRER

Commandez • la brochure 5<sup>e</sup> Congrès  
du Front Polisario  
*Prix pour adhérents : 25 F*  
*(port compris)*

• l'affiche contre l'intervention  
américaine au Sahara  
occidental  
*Prix : 5 F*

Des permanences téléphoniques  
sont assurées aux heures de bureau,  
les mardi, jeudi et vendredi au  
329.84.55.

— 16 mai 1982 : Avant la visite de Hassan II aux États-Unis, ceux-ci envisagent de faire passer leur aide militaire au Maroc de 30 millions de dollars pour l'année 1982 à 100 millions de dollars pour l'année 1983 et ce, afin d'aider le royaume cherifien à supporter le coût croissant du conflit au Sahara Occidental.

— 18 mai : Monsieur Vazelle porte-parole de l'Élysée annonce que Monsieur Mitterrand se rendra en visite officielle au Maroc en octobre prochain.

— 20 mai : Le président Reagan reçoit le roi Hassan II qui effectue une visite de travail de trois jours à Washington. Le roi Hassan II est le leader respecté d'un pays modéré a-t-on souligné à la Maison Blanche avant son arrivée.

— 23 mai : Les États-Unis envisagent d'accorder une aide de 200 millions de dollars pour lancer un programme de développement agricole en zone aride annonce le département d'État.

— 27 mai : A l'occasion de ses escales en Algérie et en Mauritanie, Monsieur Mitterrand réaffirme son attachement à un référendum d'autodétermination au Sahara Occidental.

— 30 mai : Le Maroc et les États-Unis signent un accord donnant aux forces américaines le droit d'accès à des bases aériennes marocaines. En contrepartie les États-Unis s'engagent à contribuer à la modernisation des installations militaires marocaines.

Le F.P. critique vivement l'accord militaire maroco-américain qui menace sérieusement la paix et la sécurité autant en Afrique qu'au Proche-Orient.

— 18 juin : Une représentation du F.P. est ouverte à Belgrade.

— 23 juin : La coopérative nouvelle entre la France et l'Algérie entre dans les faits avec la signature d'un accord cadre économique.

— 29 juin : Signature d'un contrat entre Alsthom-Atlantique et l'office chérifien des phosphates. Le montant du contrat est de 160 millions de francs.

— 4 juillet : Le F.P. attaque le mur de défense du triangle utile dans la région de Smara. Cette attaque met fin à une trêve de six mois.

La situation diplomatique se détériore en Afrique à l'approche du sommet de l'O.U.A. qui doit se tenir le 3 août à Tripoli. La R.A.S.D. ayant annoncé son intention d'être présente à Tripoli.

— 13 juillet : La mine de phosphates de Bou Craa est remise en activité.

— 17 juillet : Visite de Monsieur Cheysson, ministre français des relations extérieures à Rabat où il doit s'entretenir avec le roi Hassan II.

— 18 juillet : 4 mini-sommets de l'O.U.A. où le Sahara occidental prévu pour trouver une issue au problème du Sahara Occidental est annulé.

— 20 juillet : Durant plusieurs jours de violents combats entre le F.P. et l'armée marocaine ont lieu autour de Smara à l'intérieur du triangle utile.

— 4 août : Visite à Rabat de Monsieur Thoru, président de la commission des communautés européennes et entretien avec Hassan II « à la veille de l'élargissement

des liens entre la communauté européenne et le Maroc ».

Le Venezuela reconnaît officiellement la R.A.S.D.

— 8 août : L'O.U.A. ne réussit pas à surmonter les difficultés qui la divisent depuis l'admission en son sein, le 27 février dernier de la R.A.S.D. Le sommet de l'O.U.A. à Tripoli est reporté.

— 10 août : Les 30 pays africains présents à Tripoli pour le sommet de l'O.U.A. réaffirment leur soutien à la R.A.S.D.

— 11 août : Hakim Ilbrahim réaffirme la volonté de la R.A.S.D. de négocier avec le Maroc pour une paix globale.

— 19 août : Harcellements des troupes marocaines par le F.P. dans l'Ouarkiz.

— 27 août : Accrochages entre le F.P. et l'armée marocaine près de Smara.

— 8 septembre : Une délégation de parlementaires américains se rend dans les camps sahraouis et est reçue par Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du F.P. Au cours de cette visite le F.P. présente à la délégation des bombes à fragmentations et des radars sol-sol saisis à l'armée marocaine et livrés à celle-ci par les États-Unis.

— 16 septembre : Visite à Rabat de Monsieur Mexandeu, ministre français des P.T.T.

— 17 septembre : Monsieur Chaban-Delmas député maire de Bordeaux est reçu par le roi Hassan II à l'occasion de la semaine de Bordeaux au Maroc.

Visite à Paris de Monsieur Guenous, ministre du commerce extérieur marocain.

— 21 septembre : Annonce de la tenue du 5<sup>e</sup> congrès du F.P.

— 28 septembre : Le F.P. abat un mirage F 1 à Haouza. Son pilote, un lieutenant est capturé.

— 2 octobre : Le commerce extérieur marocain a connu un lourd déficit durant le 1<sup>er</sup> semestre 1982.

— 5 octobre : Monsieur Icasey, directeur de la C.I.A. se rend à Rabat.

— 8 octobre : La R.A.S.D. réaffirme qu'elle est « un état membre de l'O.U.A. entend le rester et y remplir toutes ses obligations ». Elle estime que le Maroc doit être exclu de l'O.U.A. pour avoir violé sa charte ».

Rencontre entre le secrétaire d'état américain G. Schultz et le ministre algérien des Affaires étrangères Ibrahim. Les deux ministres ont convenus de la nécessité de trouver une solution pacifique au conflit du Sahara Occidental.

— 9 octobre : selon le comité de luttes contre la répression au Maroc le nombre des disparus au Maroc s'élève à 400 dont 20 militants progressistes, 130 civils sahraouis et 121 militaires. Il y aurait 150 prisonniers d'opinions.

— 13 octobre : Pilonnage des positions marocaines par le F.P. au Nord du Sahara Occidental et dans le sud du Maroc.

— 16 octobre : Le voyage de Monsieur Mitterrand au Maroc est annulé.

— 17 octobre : Fin du 5<sup>e</sup> congrès du Front Polisario qui s'est tenu en territoires libérés sous le mot d'ordre « Toute la patrie ou le martyre ».

— 26 octobre : Mohamed Abdelaziz se rend au Mali et au Bénin.

— 29 octobre : La R.A.S.D. décide de s'abstenir provisoirement et volontairement au prochain sommet de l'O.U.A.

— 5 novembre : La R.A.S.D. se dote d'un nouveau gouvernement. Il s'agit du premier remaniement majeur effectué depuis le 4 mars 1976.

— 9 novembre : Le ministre marocain des Affaires étrangères annonce que Monsieur Mitterrand se rendra en visite officielle au Maroc les 27 et 28 janvier prochain.

— 13 novembre : Appel de l'O.N.U. au Maroc et au F.P. pour qu'ils engagent des négociations en vue d'aboutir à un cessez-le-feu au Sahara Occidental.

— 16 novembre : Le F.P. demande au futur gouvernement espagnol de dénoncer les accords tripartites (Maroc, Espagne, Mauritanie) signés en novembre 75.

— 19 novembre : Le F.P. inflige des pertes substantielles aux forces marocaines au cours d'une série d'accrochages durant la première quinzaine de novembre.

— 25-26 novembre : Manœuvres militaires franco-marocaines devant Casablanca. Ces manœuvres font suite à celles américano-marocaines de la mi-novembre.

— 30 novembre : Le Front Polisario « dénonce énergiquement les exercices militaires conjoints franco-marocains et exigeant du gouvernement français de cesser toute livraison d'armes au Maroc.

— 2 décembre : Suite aux sévères critiques exprimées par le quotidien algérien « El Moudjahid » sur les manœuvres militaires franco-marocaines, le porte-parole du Quai d'Orsay déclare que ces manœuvres sont « des exercices de pratique courante entre marines nationales de pays amis ».

16 décembre : Une délégation du P.S. conduite par Monsieur Huntzinger est reçue à Alger par le F.L.N. Les deux partis considèrent que le conflit du S.O. est « une question de décolonisation ».

17 décembre : Pour la première fois dans l'histoire des relations franco-algériennes, un chef d'État algérien, Monsieur Chadli, est reçu par le Président Mitterrand à Paris.

— 18 décembre : Le Président Chadli reçoit le Président de la R.A.S.D., Monsieur Mohamed Abdelaziz, à Alger.

— 20 décembre : Le ministre des Affaires étrangères de la R.A.S.D. déclare à Addis-Abéba que son pays participera à toutes les futures réunions de l'O.U.A. en tant que membre à part entière.

« Sahara-Info », bulletin de l'Association des Amis de la R.A.S.D., B.P. 244 - 75227 Paris Cedex 05. Directeur de la publication : Denis Pryn.

Commission Paritaire N° 58.229. Imprimerie CH. CORLET, 14110 Condé-sur-Noireau. N° B.N. ISSN 0150 - 258 X

N° d'imprimeur : 1513 - Dépôt légal : janvier 1983